

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAÏA**  
**FACULTE DES SCIENCE HUMAINES ET SOCIALES**  
**DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

En vue de l'obtention du Diplôme de Master en sociologie  
Option : sociologie de travail et des ressources humaines

***Thème***

**L'impact du parcours professionnel des entrepreneurs  
dans le processus de la gestion des PME.  
Etude sociologique de la trajectoire des entrepreneurs créateurs  
des PME de la ville de Bejaia.**

**Présenté par :**

M<sup>lle</sup> AYADI Thiziri

M<sup>lle</sup> AZERINE Nesrine

**Encadré par :**

**M.HADERBACHE Bachir**

Session juin  
Année Universitaire  
2015/2016



## *Remerciements*

*Nous tenons d'abord à remercier Dieu qui nous a procuré le courage et la volonté pour élaborer ce modeste travail.*

*Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur monsieur HADERBACHE qui nous a accordé l'assurance de suivre notre travail avec bienveillance, en nous apportant conseils et orientations utiles à son élaboration.*

*A tous nos enseignants du département des sciences humaines et sociales et sans oublier madame galile.*

*Nous adressons également nos remerciements à tous les chefs d'entreprise de la wilaya de Bejaia qui ont accepté de nous recevoir ainsi que pour le temps qu'il nous consacrés malgré la charge du travail et les informations qu'ils nous ont délivrées.*

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail*

*A ma chère maman et mon cher papa qui m'ont beaucoup encouragé et soutenu durant tout mon cursus scolaire, que Dieu les protèges et les garde pour moi.*

*Ainsi :*

*A mon frère DIDINE et*

*A mes deux petite sœur NADINE ET NANY*

*Que j'aime beaucoup et que Dieu les protèges*

*A mon cher ami boukemouche.y qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce modeste travail.*

*A mon amie et ma binôme Thiziri avec qui j'ai partagé les plus beaux et les plus durs monuments pendant mon parcours universitaire*

*A toutes les personnes qui me sont très chères et qui m'ont aidé de près ou de loin.*

***NESRINE***

## *Dédicace*

*Je remercie d'abord le bon Dieu qui m'a aidé à tenir le coup durant tout le parcours que j'ai fait à l'université.*

*Je dédie ce travail : à mes chers parents que Dieu nchalah les garde pour moi.*

*A mes grands-parents et toute ma famille.*

*A mes très chères frères : SID-ALI, BADIS,  
BELKACEM-AMINE.*

*A mon chère fiancé ADEL*

*A ma très chère binôme NESRINE qui m'a supporté au Long de notre travail et pondant cinq ans.*

*ET A TOUTES MES AMIES.*

*THIZIRI*

## La liste des abréviations

abréviation	signification
ANSEJ	Agence Nationale de Soutien à Emploi de Jeunes
APSI	Agence de Promotion de Soutien et d'Investissement
AGI	Autorisations Globales d'Importation
ANGEM	Agence Nationale de Gestion du Microcrédit
ANDI	Agence National de Développement de L'investissement
BEA	Banque Extérieure d'Algérie
BIT	Bureau International du Travail
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CMT	Certificat de Maitrise Technique
CNI	Conseil National d'Investissement
CNAC	Caisse Nationale d'Assurance Chômage
FMI	Fonds Monétaire International
PME	Petite et Moyenne Entreprise
SARL	Société Anonyme Responsabilité Limitée
SCF	Système de Comptabilité et Finance
SNC	Société au Nom Collectif
SPA	Société Par Action
RC	Registre de Commerce
TAP	Taxe sur l'Activité Professionnelle
TPE	Très Petite Entreprise

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

### Partie théorique

#### Chapitre I: cadre méthodologique de la recherche.

Préambule.....	03
1.1 Les raisons du choix du thème.....	03
1.2 L'objectif de la recherche.....	03
1.3 La problématique.....	04
1.4 Hypothèses.....	06
1.5 Définition des concepts.....	06
1.6 La pré enquête.....	12
1.7 La méthode et la technique utilisées.....	12
1.8 Le choix des entrepreneurs interrogés.....	13
1.9 Les difficultés rencontrés.....	14

#### Chapitre II: la sociologie économique et le phénomène de l'entrepreneuriat :

##### Préambule

#### 1. la sociologie économique

1.1. Les origines de la sociologie économique .....	15
1.2. Définition de la sociologie économique.....	15
1. 3. Le champ d'étude de la sociologie économique.....	16
1.4. Les trois pôles de la sociologie économique.....	17

#### 2. l'entrepreneuriat

2.1. Le champ de l'entrepreneuriat.....	20
---	----

2.2. Les caractéristiques de l'entrepreneuriat.....	21
2.3. L'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et sociale .....	23

Conclusion du chapitre

### **Chapitre III : l'entrepreneuriat en Algérie**

Préambule

1- Présentation des PME et entrepreneuriat en Algérie	
1.1 L'aperçu historique sur les PME en Algérie.....	27
1.1.1 La période 1962-1982.....	27
1.1.2 La période 1982-1988.....	28
1.1.3 A partir de 1988.....	29
1.2 Présentation des dispositifs.....	30
2- l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie.....	30
2.1. L'histoire de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie .....	32
2.2. L'évolution de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie.....	32
2.3. Les typologies des entrepreneurs selon les auteurs algériens.....	34
2.4. Les caractéristiques et trajectoire des entrepreneurs en Algérie.....	40

Conclusion du chapitre

### **Partie pratique de la recherche**

<b>Chapitre IV : présentation des cas.....</b>	<b>45</b>
--	-----------

<b>Chapitre V : analyse et interprétation des résultats.....</b>	<b>60</b>
--	-----------

Conclusion général.....	68
-------------------------	----

Bibliographie

Annexes



# **Introduction Générale**

## ***Introduction générale:***

L'homme a connu un développement considérable tant sur sa durée de vie que sur son mode de vie, ce qui laisse à penser que le fait d'entreprendre agit considérablement sur le développement qui est source d'évolution.

Ainsi le phénomène entrepreneurial a pour rôle principal de renforcer l'entreprise en la rendant plus compétitive et en parallèle de développer l'implication et la cohésion de tous les salariés.

L'entrepreneur est le personnage central du développement économique, il défie le risque d'incertitude, exploite ses idées pour bénéficier en maximum des opportunités qui se présentent, sa réussite dépend en premier lieu de sa capacité à créer de nouvelles idées, ensuite de les réaliser sous forme de projet d'entreprise.

En Algérie la transition vers l'économie de marché a nécessité de la part du gouvernement algérien l'adoption d'un large programme de privatisation dont la mise en œuvre se pose en termes complexes, notamment en matière d'évaluation de l'entreprise et de choix de la méthode de privatisation appropriées.

La majorité des PME en Algérie sont nées à partir de la fin des années 80, avant cette date, elle n'a joué qu'un rôle secondaire, en conséquence de chute des prix du pétrole en 1986 que l'initiative privée a été enfin libérée, l'Etat a commencé à se désengager laissant le champ à l'initiative privée.

La PME et par leurs emplois jouent un rôle désormais indiscutable dans le dynamisme et le développement économique d'une région ou (d'un pays).

Notre recherche porte sur sa capacité à apporter plus d'information sur les entrepreneurs propriétaires de PME dans la ville de Bejaia vue la proximité de leurs entreprises, a fin de décrire leurs profils et pour soustraire plus d'information sur leurs trajectoire socioprofessionnelles.

À cet effet on a divisé notre travail en cinq chapitres :

Le premier chapitre porte sur le cadre méthodologique à savoir les raisons du choix du thème, l'objectif de notre recherche, la problématique de la recherche, les hypothèses, définition des concepts, la pré enquête, la méthode et la technique utilisées pour recueillir plus d'information et l'analyse de ces derniers ainsi que le choix des entrepreneurs interrogés et à la fin de ce chapitre nous présenterons les difficultés rencontrées.

Le deuxième chapitre concerne la sociologie économique et le phénomène de l'entrepreneuriat qui contient deux sections la première sur la sociologie économique (l'origine, historique..) et la seconde sur le phénomène de l'entrepreneuriat.

Dans le troisième chapitre nous avons présenté les PME, les entrepreneurs et l'entrepreneuriat en algerie, la présentation des dispositifs ainsi trajectoire sociale de l'entrepreneur algérien et en fin les typologies et caractéristiques de l'entrepreneur algérien selon les chercheurs et les sociologues.

Dans le quatrième chapitre nous avons présenté les caractéristiques des entrepreneurs interrogés leurs trajectoires professionnelles, leurs processus de création et la gestion d'entreprise par la méthode cas par cas, en fin dans le cinquième et le derniers chapitre nous allons aborder l'analyse et interprétation des résultats.

Notre travail s'achève par une conclusion, liste bibliographique et les annexes.

# Partie théorique

# Chapitre I :

# Cadre méthodologique

## **Préambule**

Cette partie est réservée à la présentation du cadre méthodologique de la recherche à savoir les raisons du choix du thème, les objectifs de la recherche, la problématique, les hypothèses de travail, la définition des concepts clés, la méthode et la technique, l'analyse de contenu et la population d'enquête ainsi que les difficultés rencontrées.

### **1. Les raisons du choix du thème :**

Parmi les raisons subjectives et objectives qui nous ont inspirées pour ce thème, l'impact du parcours professionnel des entrepreneurs dans le processus de la gestion des **PME**. On a d'abord :

- **La raison subjective :**

A partir de notre thème, on a l'opportunité de connaître le processus de création de l'entreprise et les obstacles qu'on peut rencontrer ; ce qui nous permettra d'envisager de traduire nos désirs de création de notre propre entreprise à une réalité concrète.

- **Les raisons objectives :**

Notre étude nous permettra d'apporter un plus à l'étude du phénomène d'entrepreneur algérien activant dans la wilaya de Bejaia notamment les caractéristiques socioprofessionnelles, exposer leur trajectoire ainsi que leur expérience et leur objectif fixé et leur motivation à entreprendre.

### **Les objectifs de la recherche :**

L'objectif de notre recherche a pour but de décrire et de comprendre la trajectoire de ses entrepreneurs, ces caractéristiques socioprofessionnelles : l'impact de ces caractéristiques sur la création et la gestion, comprendre leur raison de création et ainsi que le processus de la gestion des PME.

### **3. Problématique :**

Depuis l'indépendance, le système économique algérien est basé sur l'entreprise étatique comme seul moteur au déterminant de l'économie nationale ou l'entreprise algérienne a vécu beaucoup de crise ce qui a poussé

l'Algérie à adopter une position claire et trancher vers l'économie du marché et cette dernière est caractérisée par le développement du phénomène des PME.

En Algérie, la nouvelle forme de développement se traduit par une forte création d'emploi et de richesses ou l'Algérie a vécu pendant longtemps dans les mythes de la grande organisation qui est perçue comme seule porteuse de développement. **[BOUYACOUB.A et autres, 2004, P75].**

En effet, l'entrepreneur agit, prend des décisions en fonction d'un ensemble de contraintes et de ressources puisque c'est le conjoncturel qui prend le dessus sur l'aspect personnel. Ce n'est plus un entrepreneur héroïque mais un entrepreneur socialisé qui profite des opportunités d'investissement créées par l'Etat et par les grandes entreprises.

Autrement dit, les sociologues sont obligés d'introduire dans leurs études le personnage incompris qui est l'entrepreneur, il peut devenir riche ou pauvre mais cela ne l'achève pas pour autant car il recommence, redémarre, se relève à nouveau pour faire face à l'évolution économique.

L'entrepreneuriat dans l'économie algérienne s'avère une préoccupation majeure et récurrente, le nombre de mesures mises en place par l'Etat algérien ces dernières années l'atteste. **[GUECHTOULI. W et GUECHTOULI.M, 2014, P2]**

Cette apparition de l'entrepreneuriat résulte d'abord d'une amélioration des conditions sécuritaires et politiques dans le pays et d'une prise de conscience de la création de l'entreprise. Pour la relance économique l'entrepreneur doit veiller à la bonne santé de son entreprise et tirer de l'environnement les ressources nécessaires à sa survie.

En effet, l'entrepreneuriat serait pour l'Algérie un moyen de développement économique permettant en plus de la réalisation de la valeur ajoutée et de l'amélioration de la croissance nationale, de lutter contre le chômage et le travail informel.

Selon le bulletin d'information statistique de la PME, à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2013, la population globale des PME s'élève à 747934 entités dont près de 60% sont constituées en personnes morales, le reste est constitué, soit de personnes

physiques 18,27%, soit d'entités exerçant dans les activités artisanales 22.57%. On recense, par ailleurs, 547 entreprises de type EPE.

Le nombre de PME crée au 1<sup>er</sup> semestre 2013, tout secteur juridique confondu, est de 34811 PME. Les radiations ont touché 2661 PME privées, alors que la réactivation d'activité a concerné 3962 entités globalement, l'évolution entre les deux semestres (1<sup>er</sup> semestre 2012/1<sup>er</sup> semestre 2013) est de 8,81% tous secteurs juridiques confondus représentant un accroissement net total de 60548 PME

Comme tout autre, la wilaya de Bejaia a enregistré une création d'entreprise et une dynamique entrepreneuriale et à partir de ses dernières années, Bejaia a eu un chiffre remarquable dans la création des PME, elle est même classé la quatrième au niveau national après Alger, Tizi ouzou et Oran avec un taux de 20684. En termes d'évolution, la wilaya de Bejaia a enregistré un taux de croissance de plus de 9.60%

L'intérêt de cette recherche a pour but de contribuer à un une meilleure connaissance sur l'impact de la trajectoire des entrepreneurs, leur formations, leur expérience et les relations socioprofessionnelles qui ont été le fruit de la création des PME en Algérie ; plus particulièrement celle de la ville de Bejaia.

Notre objectif consiste donc à pouvoir répondre aux questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les éléments socio- professionnels qui constituent la trajectoire des entrepreneurs pour créer leur propre entreprise?
  
- ❖ Quelles sont les raisons qui ont poussé les entrepreneurs à créer leur propre entreprise ?

#### **4. Les hypothèses :**

Pour répondre aux questions posées dans la problématique Nous suggérerons les hypothèses suivantes :

➤ **1ere hypothèse :**

La trajectoire des entrepreneurs créateurs de la PME dans la ville de Bejaia, se constitue essentiellement des expériences professionnelles acquises et leurs formations poursuivies avant la création de l'entreprise.

➤ **2<sup>ème</sup> hypothèse :**

L'indépendance économique, le statut social sont les raisons principales de la création des PME.

**5. Définition des concepts :**

Les concepts des hypothèses et ceux qui sont relatifs, vont être définis dans cet élément à savoir : l'entrepreneur, l'entrepreneuriat, PME, expérience professionnelle, capital social, trajectoire de l'entrepreneur.

**1) DEFINITION DE L'ENTREPRENEUR:**

L'entrepreneur « est considéré comme un chef qui dirige une entreprise particulier dans un domaine particulier. A travers notre recherche, nous allons tenter de citer quelques définitions de certains auteurs qui ont discuté du concept de l'entrepreneur et qui ont essayé de l'expliquer et de le définir :

M. Casson donne une définition très large de l'entrepreneur, il le considère comme « quelqu'un de spécialisé dans la prise d'initiative de décisions réfléchies relatives à la coordination de ressources rares ». [VERSTREATE.T, 2000, p28]

Selon Michel Gostre et Hugues Silvestre (2002), « l'entrepreneur est au cœur du phénomène de l'entrepreneuriat et sa volonté d'entreprendre repose sur l'envie d'imaginer, réaliser et développer un projet en disposant d'une marge de manœuvres maximum pour mettre en œuvre sa « vision du monde » dans le système de valeur qui est le sien. Le désir premier est d'imprimer le projet de sa marque à fin qu'il se reconnaisse à travers l'entreprise née de son imagination, l'appropriation symbolique du projet est alors possible, le porteur trouve un sens à ses actions et pourra s'engager passionnément dans la réalisation quotidienne de son « œuvre » [BOUFFARTIGUE Paul, 2001, P121].

L'entrepreneur crée souvent son propre affaire, mais tout entrepreneur n'est pas nécessairement le créateur de son entreprise. On peut être entrepreneur et avoir racheté aux héritiers d'une entreprise créée par quelqu'un d'autre, de même, l'esprit de créativité d'un entrepreneur peut s'exprimer autrement que dans la création de l'entreprise au sens premier du terme. [WITTERWULGHE Robert, 2008, p33].

A Partir des définitions précédentes, nous avons constaté que d'après 'M CASSON' l'entrepreneur est une personne qui a des connaissances qu'il exploite d'une manière intelligente après une bonne réflexion. « BOUFFARTIGUE PAUL » considère l'entrepreneur comme étant un visionnaire .En fin pour « WITTERWULGHE ROBERT » ,sa définition était la plus appropriée à ce qu'on a pu voir sur le terrain comme type d'entrepreneurs. A Bejaia les entrepreneurs créateurs sont des anciens salariés (la plupart sont des cadres dans des entreprises publiques), des héritiers et une majorité d'entre eux sont des personnes passionnées par leur domaine ou activité actuelle. Le défi de création et de réussite est l'un des critères primaires pour eux.

## **2) L'entrepreneuriat :**

L'entrepreneuriat est une action de création de nouvelles entreprises qui porte des valeurs économiques et sociales, elle a pour but de répondre et de réaliser les besoins des individus.

L'entrepreneuriat peut se définir comme une activité impliquant la découverte, l'évaluation et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés processus et matériaux par des moyens qui éventuellement n'existaient pas auparavant. [Y. Pesqueux, 2010, p2].

L'entrepreneuriat ne nécessite pas forcément la création d'une nouvelle structure ; il n'est pas non plus forcément le fait d'une seule personne, et il n'est pas fatalement couronné de succès. [Ibid, 2010, pp ,314-319]

L'entrepreneuriat est une dynamique de création et d'exploitation d'une Opportunité d'affaires par un ou plusieurs individus via la création de nouvelles organisations à des fins de création de valeur. [ZAMMAR Rachid, 2009, p4].

D'après ces définitions, l'entrepreneuriat peut être valorisé comme apporteur de solutions alternatives aux problèmes de chômage, moteur de développement économique, formateur d'un état d'esprit, acteur et producteur de richesses économiques et sociales.

### **3) Définition de l'entreprise :**

L'entreprise est un système qui contient de multiples fonctions qui règlent son activité, comme la fonction de direction, de distribution et de production. Elle est aussi définie comme une unité économique dotée d'une autonomie juridique qui combine des facteurs de production (capital et travail) pour produire des biens et des services. **[Beitone A et autres, 2001].**

Parlant de l'entreprise, nous voulons citer un passage sur l'entreprise privée en Algérie.

Les P.M.E algériennes sont de création relativement récentes et n'ont pas donné lieu à beaucoup d'études et de recherches en sciences de gestion, il n'est de ce fait pas aisé de se faire une idée précise sur la réalité du secteur privé. Le marché des entreprises privées en Algérie est principalement locale et nationale, très rarement internationale. **[Benotman.S, 2000.2015.p4].**

Dans tous les cas, la majorité des entreprises, précisément à Bejaia, sont spécifiques ou privées, c'est à dire elles appartiennent à des individus ou à une famille qui l'a héritée ou rachetée ou bien créée par eux-mêmes.

### **4) La PME :**

Une P.M.E est fondée sur trois critères : les effectifs, le chiffre d'affaires et l'indépendance de l'entreprise.

« La PME est l'entreprise dans laquelle, le chef d'entreprise assume personnellement les responsabilités financières techniques, sociales et morales de l'entreprise, quelle que soit la forme juridique de celle-ci » **[R. Ntterwulge, 1988, p15].**

En ce qui concerne l'Algérie, il n'existe pas de définition communément admise par les organismes et les chercheurs. S'intéressant à la PME en tant qu'objet d'étude, toute fois étant motivé par le souci d'ordre général et pour des

raisons de champ d'application, nous retiendrons la définition de la PME suggérée par la loi 1.18 du 12 décembre 2001, partout la loi de la promotion de la petite et la moyenne entreprise, cette définition se base sur un ensemble de critères à savoir : les effectifs, le chiffre d'affaires, le bilan annuel et l'indépendance financière.

Dans L'article 4 : « la petite et moyenne entreprise, PME est définie quel que soit son statut juridique , comme étant une entreprise de production de biens et de services employant une à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires n'excède pas les 2 milliards de dinars ou dont le total du qui respecte les critères d'indépendance » **[loi du 1.12 du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME]**.

La moyenne entreprise, est définie comme étant « une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions de dinars et 2 milliards de dinars ou dont le total du bilan annuel est compris entre 100 et 500 millions de dinars » **[l'article 5 de la loi du 1.12 du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME]**.

**La petite entreprise** : à son tour est définie comme « entreprise employant de 10 à 49 personnes dont le chiffre d'affaires annuel ne dépasse pas les 200 millions de dinars ou dont le total du bilan annuel n'excède pas les 100 million de dinars » **[l'article 6 de la loi du 1.12 du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME]**.

**Quant à la très petite entreprise** : dit aussi micro entreprise, elle est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 salariés et réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 millions de dinars et dont le total du annuel n'excède pas les 10 millions de dinars.

D'après ces définitions la P.M.E varie d'une entreprise à une autre puisqu'on compte les très petites et les moyennes entreprises et qu'on tient compte généralement de la valeur du chiffre d'affaire et de la valeur du nombre d'effectifs.

### **5) L'expérience professionnelle :**

Elle S'exprime en fonction des postes antérieurs à la prise de direction et selon la durée de cette expérience professionnelle.

L'expérience professionnelle est définie comme un « ensemble de situations de travail vécues par une personne, lui permettant de développer ses différentes compétences » [JEAN Marie ,2001 P104].

Cela signifie que l'expérience professionnelle est l'ensemble des situations, d'évènements et de connaissances acquis par une personne tout au long de son parcours professionnel.

Donc c'est un ensemble des situations de travail vécues par une personne lui ont permis de développer ses différentes compétences. [Assala.K, 2006, p01].

Ce qui signifie que l'expérience professionnelle est l'ensemble de situations, d'évènements, de connaissances vécues et acquises par une langue pratique jointe à une observation, c'est une sorte de rapports dynamiques et réflexifs que le sujet entretient avec son environnement social.

Pour notre, enquête, l'expérience Professionnelle de l'entrepreneur est synthétisée par leur savoir-faire, le savoir être, les connaissances acquises par la formation initiale

## **6) Capital social :**

Le capital social est un ensemble de ressources que les individus nouent toute au long de leur vie, par leur appartenance à des réseaux sociaux.

« Le capital social diffère du capital humain, le premier est une qualité créée entre acteur, alors que le second est une qualité propre aux individus (.....) Le capital social est le complément contextuel au capital humain » [BURT R, 1995, p601].

Le capital social désigne une autre forme du capital, liée à la possession durable d'un réseau de relations sociales ou à l'appartenance à un groupe stable que l'individu peut mobiliser dans ses stratégies. Ce capital est variable en volume et en potentialités selon les relations concernées : le volume du capital social que possède un agent particulier dépend de l'étendue des liaisons qu'il peut effectivement mobiliser et du volume de capital économique, culturel ou symbolique possédé en propre par chacun de ceux auxquels il est lié(Bourdieu,1980). [CHAUDRON.M et autres, 1999, P196].

A travers ces définitions, nous avons constaté que les relations sociales peuvent être le principal départ et/ou un soutien financier d'un capital social de l'individu.

A partir de notre recherche, on a constaté que la plupart de nos enquêtés ont pour but le fait d'avoir un capital social.

### **7) Trajectoire de l'entrepreneur :**

La trajectoire d'un entrepreneur est définie comme l'ensemble des processus ayant permis la construction de son identité, et continuant à agir sur sa projection dans l'avenir.

« On appelle la suite de positions sociales occupées par un individu durant sa vie ou une partie de sa vie [**CHAUDRON.M et autre .1999.p540**].

Selon SABINE FORTINO l'action sociale construit peu à peu ,son milieu d'appartenance au gré de sa socialisation initiale de son milieu social d'origine et tout autant des situations rencontrées, des interactions vécues avec différents milieu fréquentés (école, le marché de travail, le quartier ..... ) [**FARTINO S.2009.p08**].

L'entrepreneur est un acteur social qui construit sa socialisation avec ses trajectoires qui regroupent l'ensemble d'expériences vécu au cours de son parcours socio professionnel.

La trajectoire d'un individu a été définie en introduction, comme l'ensemble de processus et ayant permis la construction de son identité, et continuant à agir sur sa trajectoire dans l'avenir, la trajectoire d'un individu a pour résultante et pour expression le comportement de cet acteur , par rapport à notre recherche, la trajectoire de l'entrepreneur de Bejaia est l'itinéraire socioprofessionnel d'un individu au cours d'une période donnée, cette dernière est marquée par tous les évènements vécus dans cette période (l'expérience acquise durant cette période, les formations suivies avant et après la concrétisation de leur projet, l'activité exercées....).

## **6. La pré enquête :**

On a effectué notre pré-enquête le mois de novembre, dont les objectifs ont été les suivants :

-avoir une idée sur notre terrain d'enquête, cela nous a permis de savoir s'il est accessible ou pas.

-avoir une idée sur la façon dont on va reformuler les questions de notre guide d'entretien.

-avoir une idée sur les obstacles qu'on pourra rencontrer dans le déroulement de notre enquête pour qu'on soit prêtes sur le plan personnel et psychologique.

Dans notre pré enquête, nous avons effectué trois entretiens exploratoires avec trois entrepreneurs.

Cette pré enquête était primordiale parce qu'elle nous a permis de délimiter notre thème, préciser notre problématique ainsi que nos hypothèses.

## **7. La méthode et la technique utilisées :**

### **La méthode utilisée :**

Le choix de la technique d'entretien par rapport à la nature de notre thème qui nécessite une étude approfondie ainsi le manque d'étude sociologique sur la trajectoire des entrepreneurs algériens et l'absence des études antérieures sur l'entrepreneur.

Cette méthode nous a permis d'analyser d'une manière qualitative et approfondie le sujet et cela nous permettra d'avoir des résultats de nature qualitative et des informations fiables.

### **La technique utilisée :**

Pendant notre enquête sur les entrepreneurs que nous avons interrogés, on a opté pour la technique de l'entretien semi directif auprès de la population restreinte. En effet l'entretien semi directif nous a permis d'avoir des informations très profondes et elle est le moyen le plus adapté pour recueillir certaines informations sur les gens [DOTER.J.F.2004.p95].

Ces entretiens comportent trois axes principaux : l'identification et les caractéristiques de l'entrepreneur (Age , sexe ,l'année de création de l'entreprise, l'activité de l'entreprise...), parcours socio professionnels des entrepreneurs( les formations suivies , l'expérience de entrepreneur, l'idée de création de l'entreprise...) et la création de l'entreprise( la relation de entrepreneur avec son personnel et avec d'autre entrepreneurs et ceux qui ont bénéficié d'un crédit bancaire ,et leur avis sur la création de l'entreprise en Algérie) .

Nos questions permettront de recueillir des informations auprès des entrepreneurs interrogés et on a choisi cette technique pour pouvoir comprendre et décrire le phénomène d'entrepreneuriat et dans le but de vérifier nos hypothèses.

### **8. choix des entrepreneurs interrogés :**

Au cours de notre enquête on a pu avoir une population d'enquête de dix entrepreneurs de la ville de Bejaia, ces derniers exerçant des activités diverses.

Nous avons effectué l'enquête de terrain d'une période qui a durée 45jours, du Jeudi 25 février au Dimanche 10Avril , chaque entrepreneur nous a accordé de 30 mn à 1h30 de son temps, ses entretiens se sont déroulés dans les lieux de travail de ses entrepreneurs, vu l'objectif de notre recherche, le choix des enquêtés de notre population d'étude s'est effectué à l'aide des réseaux de la famille et des amis et le nombre de dix entretiens réalisés dans la ville de Bejaia est jugé suffisant vu l'objectif de notre étude, qui ne vise pas à généraliser les résultats mais de comprendre l'impact du parcours professionnel des entrepreneurs dans le processus de la gestion des PME, selon GHIGLIONE R et MATALON B 1989 confirme qu'à partir du 8eme entretiens les mêmes informations se répètent .

### **9. Difficultés rencontrées :**

Tout au long de la réalisation de notre enquête, nous avons rencontré plusieurs obstacles et difficultés qu'on peut résumer comme suit :

- Certains entrepreneurs ont refusé de nous accueillir, ce qui nous a contraint à faire appel aux connaissances, cette opération nous a appris que : « En Algérie pour arriver à tes fins dans tous les domaines

administratifs ou économiques on te pousse à intervenir auprès de tes connaissances.

- Certains entrepreneurs nous donnent des rendez-vous qu'ils annulent à la dernière minute puis ils nous fixent un autre, ce qui a fait tarder notre enquête.

Chapitre II: la  
sociologie économique  
et le phénomène de  
l'entrepreneuriat

### **Préambule**

Nous visons à travers ce chapitre, en premier, présenter l'origine de la sociologie économique et son histoire et en second parler sur le phénomène d'entrepreneuriat ou nous allons essayer d'évoquer le champ de l'entrepreneuriat et de ses caractéristiques et en fin l'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social.

### **1. La sociologie économique**

#### **1.1 L'origine de la sociologie économique:**

Après avoir connu une floraison de réflexions dans la période 1890-1920, la sociologie économique, souvent définie comme la perspective sociologique appliquée aux phénomènes économiques, a marqué le pas. On peut même penser que la période de l'entre-deux-guerres d'une part, et la période qui suit la fin de la Deuxième Guerre mondiale de l'autre, ont vu la disparition de la sociologie économique du front de la recherche en sciences sociales.

Néanmoins, on le sait, la sociologie économique, souvent qualifiée de Nouvelle Sociologie économique (« New Economic Sociology »), connaît depuis le milieu des années 1970 un vif développement, aux États-Unis et en Europe, notamment en France. [Steiner P et Saint-Jean I, 2005, p. 273 à 276]

#### **1.2 Définition de la sociologie économique :**

En premier lieu, il est nécessaire de s'interroger sur la définition de la sociologie économique.

En effet, lorsqu'on retient, comme ci-dessus, la définition selon laquelle la sociologie économique applique l'approche sociologique à des phénomènes économiques, il reste à se demander ce que sont ces phénomènes, ce qui les caractérise précisément et ce qu'est l'approche sociologique.

Si, au contraire, on définit la sociologie économique par son opposition au « paradigme néoclassique », il reste à définir précisément ce que l'on entend par-là, ne serait-ce qu'en raison de l'histoire propre de ce paradigme et de son évolution, notamment ces dernières décennies. [Ibid., 2005, P274]

La sociologie économique est une branche de l'économie, issue de l'économie politique, « elle est fréquemment définie comme le savoir qui étudie la même réalité que la science économique, qui s'est distinguée par les concepts utilisés et par l'adoption d'un point de vue sociologique » [Eric.G.P4] cela veut dire que la sociologie économique est la discipline qui investit le même champ d'étude que l'économie générale et qui a pour objectif l'explication pertinente des faits économiques mieux que ne le fasse la théorie économique, en faisant recours à des méthodes et des éclairages propres à la sociologie.

### **1.3 Le champ d'étude de la sociologie économique :**

La relation entre la sociologie et l'économie est souvent conflictuelle ; cela est dû à la simplicité de l'économie qui ne prend en considération que les rationalités instrumentales (le profit, la consommation, distribution...) et à « la complexité de la sociologie qui faisait usage d'une gamme plus large d'action » (Philippe. S.2001, P41) (réseaux sociaux, valeurs...) la sociologie économique est venue alors, pour faire un rapprochement entre ces deux disciplines et montrer que les faits économiques ne peuvent être traités indépendamment des faits sociaux.

Philippe Steiner indique dans son ouvrage intitulé sociologie et économie que les faits sociaux peuvent expliquer le fonctionnement de certains marchés, tel que le

marché de l'emploi, dont Mark Granovater témoigne ; que la majorité des recrutements aux Etats-Unis se faisaient à base « des relations sociales (familiales ou amicales) » [Ibid. P40].

En ce qui concerne l'entrepreneur, la théorie économique met en évidence d'abord les coups réalisés (innovation, incertitude et opportunités), la sociologie économique rend compte d'avantage de l'activité quotidienne de l'entrepreneur « fondée sur l'institutionnalisation et l'encastrement des activités productives » « dans des réseaux de relation et des dispositifs institutionnels ».

### 1.4 Les trois pôles de la sociologie économique

En considérant d'une manière aussi scrupuleuse que possible l'ensemble des travaux qui peuvent, ou pourraient, revendiquer la dénomination de la sociologie économique, il apparaît nécessaire de se représenter le champ d'une manière différenciée.

Trois pôles permettent d'établir une typologie dont l'unique objectif est de situer d'une manière que nous souhaitons commode les différentes recherches lorsqu'on les rapporte à la théorie économique. [Steiner, P, 1998, p109]

#### 1. Le premier pôle : (ou sociologie de la vie économique)

Il regroupe un ensemble assez important de travaux qui retrouvent le goût pour une application des outils sociologiques des rapports entre l'économie et la sociologie. Il s'agit essentiellement d'une extension du champ d'application de la sociologie sans visée critique spécifique ou sans saisie de questions particulières de la théorie économique.

D'une part, cette sociologie de la vie économique offre l'occasion de développer, à propos d'un pan spécifique de la vie sociale (l'activité économique), des

réflexions novatrices pour la sociologie elle-même. D'autre part, les recherches constituant ce pôle fournissent un ensemble de données et de résultats susceptibles de nourrir les réflexions conduites aux deux autres pôles, notamment, comme les faits socio-économiques étudiés peuvent souvent rentrer dans la catégorie des institutions sociales nécessaires au déploiement ou au fonctionnement de l'activité économique, la sociologie de la vie économique œuvre directement à l'élaboration conceptuelle ayant cours aux autres pôles.

### **2. Le deuxième pôle : (ou pôle critique)**

Il peut, selon Steiner, être caractérisé par le fait de considérer la sociologie économique comme une critique de la théorie économique (néo-classique, bien sûr) ; au début du siècle, une telle attitude se trouvait chez des auteurs comme F. Simiand ou T. Veblen et elle est encore souvent présente de nos jours [F. Block 1990 ; F. Vatin 1996] y compris chez des auteurs phares de la théorie sociologique contemporaine [**P. Bourdieu, 1997**].

Toutefois, à ce pôle, la contribution de H.C. White se détache assez nettement pour un double raison : étant tout à la fois un contributeur de grande envergure dans le domaine de la sociologie économique comme de l'analyse de réseau et un critique acerbe de la théorie économique actuelle.

### **3. Le troisième pôle :( ou pôle théorique)**

Est celui qui est formé autour des travaux de Granovetter. Ce pôle est caractérisé par la volonté de rattacher la sociologie économique à des questions de la théorie économique de manière à y apporter des réponses nouvelles et meilleures.

Ainsi, on soulignera que Granovetter s'efforce toujours d'explicitement la question de la théorie économique à partir de laquelle il organise sa réflexion de

sociologie économique. Chacune de ces dimensions du champ actuel de la sociologie économique a son intérêt, cependant, dans le cadre qui est le nôtre, il apparaît plus stimulant de considérer tout particulièrement le pôle théorique illustré ici par les travaux de Granovetter.

La sociologie économique en son pôle théorique Granovetter fournit une définition assez suggestive de ce que nous appelons ici le pôle théorique : « Mon approche de la sociologie économique est fondée sur deux propositions sociologiques fondamentales :

(1) l'action est toujours socialement située et ne peut être expliquée seulement par les motifs individuels.

(2) les institutions sociales ne sont pas automatiquement produites sous une forme incontournable, mais elles sont "socialement construites" » [M. Granovetter 1990 : 95-96].

Cette approche distingue trois types d'objet : « Le premier est "l'action économique individuelle", définie au sens de Max Weber comme action orientée par la satisfaction des besoins tels que ressentis par les individus en situation de rareté (...). Il y a ensuite l'explication des ensembles situés au-delà des actions individuelles : les "résultats économiques" et les "institutions économiques" (...) Les dernières diffèrent des premiers [formation de prix stables pour une marchandise ou différences de salaires entre certaines catégories de travailleurs] en formant des systèmes d'action plus vastes et en ayant aussi une signification normative » [ibid. P98].

A cette définition précise et stimulante, Granovetter adjoint deux commentaires qui garantissent, selon lui, le qualificatif de « Nouveau » appliqué à la sociologie économique contemporaine.

Premièrement, il considère que, à la différence de l'ancienne, la Nouvelle sociologie économique aborde des thèmes économiques centraux (marchés, prix, contrats, etc.). Au-delà du passé récent dominé par la tentative de T. Parsons et N.J. Smelser [1956]<sup>11</sup>, cet argument se révèle vite très fragile dès sa prise en compte par la sociologie économique des années 1890-1920. Deuxièmement, Granovetter considère que la sociologie économique contemporaine est portée par l'émergence de l'analyse structurale ou encore l'analyse de réseau ; cette idée est associée à la définition de l'encastrement structural. [Philippe S, 1998, Pp, 107-136]

### 1 . L'entrepreneuriat

#### 2-1- Le champs de l'entrepreneuriat :

À compter des années 1980, on observe un éclatement du champ de l'entrepreneuriat qui devient l'objet d'étude de presque toutes les disciplines des sciences humaines. [Filion L.J, 1997, p. 129,172]

Largement investi et dominé par les sciences économiques, la recherche sur la création d'entreprise ne s'intéresse que très peu aux individus qui en sont à l'origine ; si ce n'est sous l'angle de la rationalité instrumentale chère à l'économie orthodoxe.

Qu'est ce qui fonde finalement l'acte d'entreprendre et l'éthique entrepreneuriale ? Au-delà de l'analyse économique de l'acteur rationnel maximisant les opportunités de gain (Zalio, 2005.). Autrement dit, faire de la création d'entreprise un objet sociologique revient à considérer ce phénomène

comme une action sociale et à s'intéresser essentiellement à la motivation des acteurs qui accomplissent. [Madaoui, M, 2012, p 8].

### **2-2- Les caractéristiques de l'entrepreneuriat**

De nombreux travaux ont cherché à mettre à jour les caractéristiques individuelles favorables à l'entrepreneuriat. Nous avons identifié à partir de la littérature 9 caractéristiques. Nous écarterons ici des facteurs tels que la chance ou la santé pourtant déterminants dans certains projets.

\_ La tolérance à l'ambiguïté, la confiance, et l'optimisme :

L'ambiguïté est inhérente au phénomène entrepreneurial. Rien n'est écrit par avance et les surprises sont inévitables. L'avenir est par essence, incertain et indéterminables ou inconnu. La confiance, d'abord en soi et l'optimisme permettent de tolérer l'ambiguïté, mais il subsiste toujours des espaces incontrôlables ou inconnus. Donalds Kuratko et Richard Hodgetts évoquent également la tolérance pour les erreurs, c'est à dire la capacité à apprendre des erreurs commises, lesquelles constituent des véritables expériences sur laquelle on peut capitaliser par la suite.

\_ La perception et l'estimation des risques :

Pratiquement il est généralement reconnu qu'un entrepreneur sait s'engager personnellement là où d'autres ne s'y risqueraient pas. Le projet de création d'entreprise s'insère dans un environnement organisationnel, social, culturel, économique, plus ou moins favorable. Une des caractéristiques clés de la situation considérée est l'existence de la perception d'un degré d'incertitude plus ou moins élevé (lié à l'intensité du changement pour l'individu et pour l'environnement).

\_ Une forte capacité de travail et la résistance au stress :

Il suffit de discuter avec des créateurs pour comprendre à quel point le phénomène entrepreneurial dont ils ont l'initiative a consommé d'énergie. L'observation du terrain confirme ainsi la proposition théorique selon laquelle le processus entrepreneurial démarre par une accumulation d'énergie, qui sera ensuite dépensée pour attirer les différentes ressources dont les créateurs ont besoin pour faire décoller leur entreprise.

- La créativité :

se révèle et s'apprend par des méthodes, aujourd'hui prouvées, elle est à la base de tout le processus d'innovation.

-La capacité de convaincre et de communiquer :

L'exercice de conviction est permanent. Il faut convaincre les possesseurs de ressources d'adhérer au projet d'entreprendre en apportant leurs concours. L'échange de valeur place l'entrepreneur en perpétuelle position de négociation et ses qualités en termes de communication s'avèrent importantes.

-La capacité à conduire l'organisation et l'équipe vers le futur souhaité :

L'entrepreneur doit présenter des qualités de leadership. Le leader est celui sachant justement guider les autres, qu'il aura acquis à sa cause, vers l'atteinte des buts et objectifs.

- une focalisation sur les opportunités d'affaires :

Avant de se préoccuper des ressources, de la stratégie et de la configuration organisationnelle nécessaire à la réalisation de celle-ci, tout entrepreneur a détecté ou construit une opportunité d'affaires, et ses actions, ses buts et ses objectifs sont orientés vers l'exploitation de cette opportunité.

-Le sens de l'initiative, la responsabilité et l'intégrité :

Prendre l'initiative de créer une entreprise responsabilise personnellement l'entrepreneur. Sa responsabilité est engagée vis-à-vis de toutes les parties prenantes qu'il aura convaincues, au premier chef desquels sa famille, puis les salariés, les actionnaires, les prêteurs de capitaux, etc. Une affaire en démarrage pose toujours une question d'éthique et adopter le comportement afférent constitue une ligne de conduite pour les salariés. Il en résulte un gage d'intégrité apprécié par les partenaires. L'entité créée n'ayant pas toujours une histoire accessible, ces partenaires parient sur un entrepreneur en qui ils peuvent avoir confiance.

- L'ouverture d'esprit et les capacités d'apprentissage :

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'un créateur entreprenant pour la première fois doit apprendre beaucoup durant les premières années de son Entreprise. Outre ses capacités intrinsèques à l'apprentissage, son ouverture d'esprit, sa curiosité et sa capacité d'écoute le serviront. [Verstraete T et Saporta B, 2006, Pp287.292]

### **2-3- L'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social :**

Les apports de l'entrepreneuriat à l'économie et à la société concernent la création d'entreprise, la création d'emploi, l'innovation, le développement de l'esprit d'entreprendre dans les entreprises et les organisations et l'accompagnement de changements structurels. [Fayolle A, 2005, p18].

#### **1. L'innovation :**

L'économiste autrichien Joseph Schumpeter (1935), avec la fonction d'innovation et l'idée de « destruction créatrice », a donné à l'entrepreneuriat ses premières bases théoriques. D'après cet auteur, les entrepreneurs constituent le moteur de ce processus de « destruction créatrice » en identifiant les opportunités que les acteurs

en place ne voient pas, et en développant les technologies et les concepts qui vont donner naissance à de nouvelles activités économiques.

Les exemples de nouvelles entreprises innovantes et d'entrepreneurs qui ont apporté des innovations importantes ne manquent pas. Dans le domaine de l'informatique, Apple, Microsoft, Lotus, Digital constituent des références pionnières en la matière, avec leurs fondateurs, Steve Jobs, Bill Gates, Mitch Capor et Ken Olsen. Plus récemment, des entreprises qui ont bénéficié d'avancées technologiques liées à Internet comme Amazon, eBay, Google ou encore Yahoo! en sont également de bonnes illustrations.

A une autre époque, nul n'a oublié que le développement de l'entreprise Ford (et de l'industrie automobile) est pour une grande part lié au génie de son créateur, Henry Ford, qui a innové en introduisant avec succès, dans la production de véhicules automobiles, les principes de l'organisation scientifique du travail.

En France, l'entreprise Technomed a été créée par un ingénieur qui a proposé un nouveau procédé, destiné à éliminer les calculs rénaux. Truong Trong Thi a innové lorsqu'il a mis au point le Micral, premier micro-ordinateur français.

Certes, l'innovation n'est pas uniquement l'œuvre des entrepreneurs, mais nous sommes convaincus que les entrepreneurs introduisent beaucoup plus fréquemment que d'autres acteurs les innovations de rupture. Les grandes entreprises utilisent davantage leurs ressources pour améliorer les produits et les processus en apportant des innovations incrémentales. **[Ibid. p19, 20]**

### **2. La création d'emploi :**

Depuis le début des années 1970, la création d'entreprise apparaît comme une source potentielle d'emploi et une réponse au problème du chômage. Des chiffres

sont, en général, prudemment avancés pour tenter de quantifier le nombre d'emplois générés par la création d'entreprise. **[Ibid., p20, 21]**

Le nombre d'emploi créé en Algérie au 1<sup>er</sup> semestre 2013 est de 1915 495 emplois, globalement l'évolution entre les deux semestres (le 1<sup>er</sup> semestre 2012 es de 1776 461/le 1<sup>er</sup> semestre 2013 es de 1915495) représentant un accroissement net total de 139 034 emplois. **[Bulletin d'information statistique de la PME, 1<sup>er</sup> semestre 2013, P7]**

### **3. L'esprit d'entreprendre dans les entreprises et les organisations :**

Des entreprises et des institutions cherchent à développer, à retrouver ou à conserver certaines caractéristiques entrepreneuriales comme la prise d'initiatives, la prise de risques, l'orientation vers les opportunités, la réactivité ou la flexibilité. Pour cela, elles n'hésitent pas à s'engager dans des démarches de changement et, parfois même, de transformation assez lourdes et consommatrices d'énergie et de ressources.

Drucker (1985) est l'un des premiers à observer cette tendance: « Today's businesses, especially the large ones, simply will not survive in this period of rapid change and innovation unless they acquire entrepreneurial competence. » Comment développer la compétence entrepreneuriale ?

Il faut s'efforcer de revoir, tout d'abord, les conditions de structuration et d'organisation des entreprises, car il n'est pas possible d'avoir l'agilité de la gazelle quand on est dans une configuration d'éléphant.

Pendant très longtemps, on a dit à propos des petites structures : « Small is beautiful », pour souligner leur côté informel et convivial ; aujourd'hui, on rajoute, de plus en plus, « Small is powerful », pour indiquer que la performance est

également associée à l'organisation de petite taille. Avec l'organisation, c'est l'état d'esprit et la culture qui doivent évoluer.

L'esprit d'entreprendre intéresse au plus haut point les entreprises et les institutions, en raison des caractéristiques qu'il révèle, comme l'encouragement à l'imagination, à l'adaptabilité et à la volonté d'accepter des risques. L'esprit d'entreprendre traduit une orientation forte vers la recherche d'opportunités, la prise de risques et les initiatives créatrices de valeur. Il peut également signifier un engagement plus fort des individus, et des aptitudes plus marquées à prendre des responsabilités, ou à les exercer. [Ibid.p21, 22]

#### **4. Mutations structurelles, politiques, économiques et sociales :**

La création d'entreprises constitue, très souvent, une modalité forte d'accompagnement des processus de mutations structurelles et de changements de l'environnement politique, technologique, social ou organisationnel. Ces mutations et ces changements génèrent de l'incertitude et de l'instabilité qui vont être à l'origine de l'apparition d'opportunités de création de nouvelles activités économiques. [Ibid. P23]

#### **Conclusion du chapitre**

On a constaté dans ce chapitre que dans la première section que la sociologie économique suggère qu'il est nécessaire et utile de faire rencontrer les théories économique et sociologique de manière à fournir de meilleures explications des faits économiques comme on a essayé d'expliquer en deuxième section le phénomène de l'entrepreneuriat dans le monde et ses caractéristiques ainsi que l'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et sociale.

Chapitre III :  
l'entrepreneuriat en  
Algérie

## **Préambule**

Dans ce chapitre, on va aborder l'histoire et l'évolution de l'entrepreneur en Algérie et les transformations politique et économique qu'a connu l'Algérie, et enfin les caractéristiques et la trajectoire de l'entrepreneur algérien.

### **1. présentation des PME et entrepreneuriat en Algérie**

La majorité des PME en Algérie sont nées à partir de la fin des années 1980. La PME avant cette date, elle n'a joué qu'un rôle secondaire. Majoritairement, on peut distinguer trois périodes de l'évolution de la PME depuis l'indépendance.

#### **1.1. Aperçu historique sur les PME en Algérie :**

##### **1.1.1. La période 1962-1982**

La veille de l'indépendance, la plupart des PME qui existaient, étaient aux mains des colons.

Juste après l'indépendance, ces entreprises ont été confiées à des Comités de gestion.

Après le départ de leurs propriétaires étrangers ; elles furent intégrées à partir de 1967 dans des sociétés nationales.

Le premier Code des Investissements qui a été promulgué en 1963 n'a pas eu d'effets notables sur le développement du secteur des PME, et ce, malgré les garanties et les avantages qu'il comptait accorder aux investisseurs nationaux et étrangers.

Cette période est caractérisée également par l'adoption d'une économie planifiée à prédominance publique et d'une industrialisation basée sur des industries de biens d'équipements et des produits intermédiaires.

Le nouveau Code des Investissements N° 66/284 qui a été promulgué le 15/09/1966 a essayé de faire jouer au secteur privé son rôle dans le développement économique tout en prévoyant une place prédominante pour le secteur public sur les secteurs stratégiques de l'économie. Ce code a obligé les

entrepreneurs privés à obtenir l'agrément de leurs projets auprès de la Commission Nationale des Investissements (CNI). La complexité des procédures d'obtention d'agrément ont fait dissoudre la CNI en 1981.

A vrai dire, la PME a été considérée durant toute cette période comme « appoint » au secteur public, car toutes les politiques sont concentrées sur le développement de ce dernier laissant en marge le secteur privé se débrouiller comme il peut. De ce fait, le promoteur privé a investi des créneaux qui nécessitent peu, une maîtrise de la technologie et une présence d'une main d'œuvre qualifiée ; à savoir le commerce et les services.

Une fiscalité lourde, une législation du travail rude et la fermeture du commerce extérieure, telles étaient les principaux blocages de cette période pour l'émancipation de la PME privée. [Gharbi.2011.P05].

### **1.1.2. La période 1982-1988**

Durant cette période, de grandes réformes ont été amorcées toujours sous le système de l'économie administrée. Les deux plans quinquennaux (1980/1984) et (1985/1989) sont l'exemple de ces réformes entamées en faveur du secteur privé. Il y a eu parallèlement une promulgation

D'un nouveau cadre législatif et réglementaire relatif à l'investissement privé (loi du 21/08/1982) qui a dicté un ensemble de mesures favorables aux PME telles que :

**a-** Le droit de transfert nécessaire pour l'acquisition des équipements et dans certains cas des matières premières.

**b-** L'accès, même limité, aux autorisations globales d'importations (A.G.I) ainsi qu'au système des importations sans paiement. (CNES, 2002).

Cette période est caractérisée également par certains obstacles aux PME tels que :

- Le financement par les banques ne dépasse pas 30 % du montant total de l'investissement.

- Les montants investis sont limités à 30 millions de DA pour la société à responsabilité limitée (SARL) ou par actions et 10 millions de DA pour l'entreprise individuelle ou au nom collectif
- L'interdiction de posséder plusieurs affaires.

### **1.1.3. A partir de 1988**

L'Algérie a connu à partir de 1988 une phase de transition vers l'économie de marché, c'est ce qui l'a conduit à établir des relations avec les institutions internationales tels que le FMI et la Banque Mondiale pour atténuer la crise de sa dette extérieure d'une part, et à l'application d'un régime de politique monétaire, financière, économique et commerciale d'une autre part, qui lui a dicté la privatisation de nombreuses entreprises publiques, et a contribué au développement des petites et moyennes entreprises dans certaines activités de l'économie. Ces activités concernent la transformation des métaux ainsi que les petites industries mécaniques et électroniques. [Ibid. P7]

Les changements d'orientation de la politique économique et l'adoption des plans d'ajustement structurel avaient définitivement scellé le passage de l'économie vers l'organisation marchande.

L'État a mis en place un nouveau cadre législatif et plusieurs réformes liées aux programmes de redressement économique, au système juridique pour le développement de l'investissement et la promotion des petites et moyennes entreprises tel que le nouveau code d'Investissement qui a été promulgué le 05/10/1993 relatif à la promotion de l'investissement. Ce code a eu pour objectifs, la promotion de l'investissement, l'égalité entre les promoteurs nationaux privés et étrangers, remplacement de l'agrément obligatoire par une simple déclaration pour investir auprès des institutions administratives concernées, réduction des délais d'études de dossiers, le renforcement des garanties...

Dans les faits, le bilan de la mise en œuvre du code de 1993 a été mitigé ce qui a porté les autorités à promulguer en 2001 l'ordonnance relative au développement de l'investissement

(Ordonnance N° 01/03 du 20/08/2001) et la loi d'orientation sur la promotion de la PME (Loi N°01/18 du 12/12/2001).

L'ordonnance mise en place en même temps que la loi d'orientation de la PME définissent et fixent, entre autres, les mesures de facilitation administratives dans la phase de création de l'entreprise qui pourraient être mises en œuvre. Elles prévoient également la création d'un Fond de Garantie des prêts accordés par les banques en faveur des PME, la création du Conseil National de l'Investissement (CNI) et la suppression de la distinction entre investissements publics et investissements privés. (CNES, 2002).

## **1.2 Présentation des dispositifs (ANDI, ANSEJ, CNAC) :**

### **Encourager l'entrepreneuriat par offre d'avantages**

La faiblesse des capitaux privés et l'inexpérience des porteurs de projets, a orienté les pouvoirs publics vers des modes de soutien et d'accompagnement pour stimuler l'entrepreneuriat. Les trois dispositifs phares sont, l'ANDI, l'ANSEJ et la CNAC s'inscrivent dans deux dynamiques, création d'entreprises et création d'emplois. Ces trois dispositifs, se basent sur deux types d'encouragements : par l'allégement fiscal et par des financements directs de l'entreprise créée.

### **2.1 Présentation des dispositifs :**

#### **Dispositif l'ANDI :**

A partir de 2001 l'ANDI va remplacer l'APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement qui fut créée en 1993. L'ANDI véhicule

une nouvelle vision de l'Etat vis-à-vis les grands capitaux nationaux et internationaux. Elle est destinée aux projets d'investissement. Outre les exonérations fiscales, ces investissements bénéficient des avantages multiples tels que l'octroi de prêts non rémunérés, bonification des taux d'intérêts bancaires sur les équipements. Ce dispositif vise à stimuler l'industrie et s'inscrit dans la logique d'attractivité du territoire, car il fait appel à des investissements nationaux et étrangers ainsi il contribue dans le processus d'absorption du chômage à travers son rôle qui consiste à aider les investisseurs à réaliser leurs projets. [Dr AKNINE.S.R et Pr.FERFERRA.Y, 2014, p70]

#### **Le dispositif ANSEJ :**

Créé en 1996, la mise en place dès 1997, l'ANSEJ vise un double objectif : créer des PME et des emplois.

Il intervient dans le soutien à la création et le financement de la micro-entreprise par des jeunes dont la tranche d'âge est (19-40ans). Sa mission est de favoriser la création des activités des biens et services par des jeunes promoteurs ainsi que d'encourager toutes formes d'actions et des mesures tendant à promouvoir l'emploi des jeunes. L'ANSEJ a pour mission de soutenir, de conseiller et d'accompagner les jeunes chômeurs porteurs de projets durant toutes les phases principales de processus de création de leurs micro-entreprises. [Ibid. P70]

#### **Dispositif CNAC :**

Dans le cadre de lutte contre le chômage et la précarité, la CNAC initialement créée pour prendre en charge les chômeurs licenciés des entreprises publiques, se transforma en 2004 en dispositif œuvrant dans le cadre du plan de soutien à la croissance économique et en application du décret présidentiel n 03-514 du 30

décembre 2003 relatif à soutenir les chômeurs porteurs de projet d'investissement . Le dispositif CNAC, vise chômeurs de la tranche d'âge entre 35 et 50ans, qui investissent dans les activités industrielles et de services sauf la revente en l'état pour des montants d'investissements pouvant atteindre 5 millions de dinars.

Elle inclut un système de prêt (prêt initial à taux 0 et prêts taux bonifié), un fond de caution mutuelle couvrant 70% du crédit consenti par la banque. La CNAC offre un accompagnement pour les promoteurs. [Ibid.71]

## **2- l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie.**

### **2.1 Histoire de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie :**

De l'indépendance jusqu'à la fin des années 80 le petit entrepreneur ou l'artisan de la période coloniale si bien décrit par (PIERRE BOURDIEU, 1963), dans son ouvrage "travail et travailleurs en Algérie" va céder la place au manager comme figure emblématique de la grande organisation industrielle, centralisée et bureaucratisée. Désigné pas décret présidentiel.

Le manager ou le PDG a deux objectifs principaux, le premier est le gigantisme et la capacité d'agrandir l'entreprise, peut importe si l'entreprise est rentable ou pas, le second objectif est d'asseoir son pouvoir et d'élargir ses réseaux clientélistes. Ce qui compte avant tout, ce sont les alliances et les clans politiques dominants du moment.

La notion de confiance et les stratégies d'alliance priment plus que les critères de compétence ou de qualification.

Les structures économiques du secteur public devront mettre un terme aux privilèges et aux pratiques des managers qui doivent désormais rendre comptes de leur gestion. Mais le manque de souplesse de la grande organisation du fait de son gigantisme et de sa dérive technocratique, bureaucratique et clientéliste, fortement décrié, l'entrepreneur jouit désormais de toutes les égards tant de la part des pouvoirs publics algériens ,que des institutions internationales (FMI ,BANQUE MONDIALE ,UNION EUROPEENNE.....etc.),qui voient en

lui l'instrument privilégié de développement économique , de création d'emplois et de transformation sociale. Autrement dit une sorte de "model social " pour des populations en quête de promotion sociale. [MADOUI.M, 2008, P2].

Cette dernière a participé fortement dans l'évolution du domaine de l'entrepreneuriat et a fait de l'entrepreneur un héros de l'économie en crise, car créer son entreprise en Algérie ressemble au parcours d'un guerrier. [Ibid, 2008, p2].

## **2.2 L'évolution de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie :**

L'entrepreneur algérien est un phénomène nouveau en termes de recherche. Il y'a eu peu de travaux qui ont été menés sur l'entrepreneur algérien. En 1984, plusieurs auteurs ont tenté d'étudier et d'expliquer le domaine de l'entrepreneuriat et l'entrepreneur en Algérie. "La publication de HENNI(1984) sont des travaux portant directement et/ou indirectement sur cet objet de recherche, et pour J.PENEFF en (1981), ainsi que la thèse de LIBES (1984) et BOURDIEU dans son ouvrage intitulé « travail et travailleur en Algérie ».

Des recherches ont été menées aussi dans les années 1990 au centre de recherche en économie appliquée pour le développement, sur les entrepreneurs algériens tant en milieu rural citant comme exemple le travail de BEDRANI, 1997, et le travail de BOUYACOUB, 1997, dans le milieu urbain. [GILLET .2003.P03].

### **2.2.1 La période de l'économie planifiée.**

L'Algérie a connu des stratégies de développement mises en place par le gigantisme économique et public qui occupaient une place très importante. Mais vers la fin des années 70, 2milliards de DA ont été déficits par les plus grandes entreprises et sociétés nationales, à cette période, le ministère de la planification représentant l'administration principale, a mis en place des plans de développement, que ces entreprises doivent suivre.

En1982 une restructuration a commencé, dans le but d'améliorer le mode de gestion de ses entreprises, en réduisant leur taille. "Mais tous ces plants ont échoué et la plupart des entreprises restructurées retombent, dans les déséquilibres financiers qui sont du principalement à la rigidité du système politico-économique. [HOCINE.B.1991.P33].

L'Etat devient un simple actionnaire après les réformes qui ont eu lieu ,12/01/1988. (L'autonomie des entreprises), cette réforme visait à distinguer entre l'entreprise public et celle de l'état.les prix du pétrole baissaient et l'économie du pays est critique "à partir de 1985, et qui s'accéléraient en 1986 et les années suivantes. [MOURAD.B.1991.P08].

Les entreprises perdaient de plus en plus, le taux de chômage ne cesse d'augmenter. L'entreprise algérien été manipulée par un système bien déterminé. « L'entreprise publique algérienne n'était que l'outil de réalisation des décisions planifiées et des objectifs centralisés, en l'absence d'un système de transparence de recrutement des dirigeants, certains n'avaient ni le profil ni l'aptitude pour prendre en charge les entreprises » [TABET.L.WASSILA.A.2006.P05].

Durant cette période l'entrepreneur et tout ce qui concerne l'entrepreneuriat en Algérie étaient mal vus surtout avec le pouvoir d'élargissement des réseaux de clientèles et l'intégration des partis politiques qui se développait a cette époque.

### **2.2.2 La transition vers l'économie de marché**

Après une transition d'une économie planifiée à une économie de marché, l'entrepreneur algérien est devenu le héros d'une économie en crise .après un long chemin de contraintes. L'Etat a enfin libéré l'entrepreneur algérien, avec le lancement de nouvelles reformes: comme la libéralisation des prix (loi 90-01-du 14/04/1990). Sur la monnaie et le crédit du capital, ouverture de certaines entreprises publiques a des actionnaires privés (ordonnance 95-22-du 26/08/1995, ordonnance 97-12-du19/03/1997) et la création du marché financier en (1996vers l'économie de marché qui est le résultat de l'échec du socialisme et les déficits de la plupart des grande entreprises algériennes.

Cela a encouragé l'entrepreneur à créer et à réaliser ses projets, ses idées et se développer mais encore évoluer.

En effet plusieurs institutions ont été créées comme L'ANSEJ, CNAC, ANGM.....etc. pour promouvoir et relancer le secteur privé, qui a été longtemps marginalisé et qui deviens le centre d'intérêt de l'état et le remède du chômage

### **2.3 Les typologies des entrepreneurs selon auteurs Algériens :**

Il existe plusieurs typologie des auteurs et sociologues algériens et parmi eux (Madoui, Jean PENEFF, Anne GILLET, Abdelatif BENACHENHOU et Ahmed HENNI)

### **2.3.1 La typologie de Mohamed Madoui :**

Pour tenter de décrire et d'expliquer les caractéristiques de l'entrepreneur en Algérie nous allons nous appuyer sur les résultats d'une récente recherche menée auprès de quelques entrepreneurs de la région d'Alger et de Kabylie, ces entrepreneurs travaillent dans divers secteurs d'activités (agro alimentaire, textile, bâtiment, .....). [MADOUI.M.2008.P3]. ces résultats reflètent les mêmes caractéristiques qu'on a pu rencontrer lors de notre enquête.

#### **- Les entrepreneurs reconvertis :**

Dans cette catégorie d'entrepreneurs, nous allons parler d'anciens fonctionnaires et cadres du secteur public, (directeurs, gestionnaires, administratifs, techniciens ingénieurs....etc.), qui se sont reconvertis par opportunité dans les années 90, dans le secteur privé en créant leur entreprise soit seuls ou en s'associant à des porteurs de capitaux( amis ou famille ) ,ces entrepreneurs sont âgés de plus de 50ans et ont un niveau de formation initiale élevé égale ou supérieur au baccalauréat obtenu le plus souvent dans des filières techniques.

Ils ont bénéficié au cours de leur carrière dans le secteur public, de formations continues de haut niveau et d'un réseau de relations qui constituent un atout important dans leur décision d'entreprendre et qui va permettre à leurs entreprises par la suite de trouver des marchés non négligeables.

Aujourd'hui, les relations privilégiées qu'ils ont tissées avec l'administration leur permettent d'élargir leur clientèle et d'obtenir pour leur entreprise des débouchés importants sous forme de sous-traitance. [MADOUI.M.2006.P70]

En résumé, le capital social a une grande importance pour ces entrepreneurs dans le développement des activités de leur entreprise.

#### **- Les entrepreneurs contraints :**

Avec l'augmentation du nombre de chômeurs (même si les pouvoirs publics tentent de minimiser l'impotence), aucun secteur de la vie économique n'est épargné .mais ce sont pour la plupart des ouvriers et des employés qui paient le lourd tribut de cette crise liée en grand partie au contexte de transition vers l'économie de marché ou l'on observe d'un coté une baisse sensible des créations d'emplois résultant de la création des investissements publics des

1986, et de l'autre côté, des compressions d'effectifs suite aux plans de restructuration des entreprises à partir de 1994, et qui ont engendré comme on le sait des licenciements massifs.

Les "reconversions" dans le secteur privé ne sont pas le fruit d'opportunité et de choix personnel comme c'est le cas pour les "reconvertis", mais le fait d'une contrainte qui intervient suite à un licenciement économique ou à une situation de chômage qui perdure et qui dure ainsi. La création de l'entreprise est le résultat d'une quelconque volonté de créer, d'innover et de sortir d'une situation de chômage chronique et d'exclusion sociale qui touche aussi bien les populations non qualifiées que celles suffisamment diplômées. [ibid.P71].

#### **-Les entrepreneurs migrants :**

En Kabylie, des entrepreneurs qui, de par leurs trajectoires, ont connu une longue période d'immigration en France où ils disent avoir acquis une longue expérience professionnelle soit en qualité de commerçants soit en tant que salariés et ouvriers dans des usines françaises.

Partis très jeunes, leur retour s'est fait au début des années 80, période qui correspond aux lois d'ouverture économique de 1982, qui ont institué l'ouverture du capital à l'entreprise privée.

Cette nouvelle génération d'immigrés encourage leurs membres de famille (frères, sœurs, cousin...etc.), de rester au pays, et a créé leur propre entreprise en leur apportant l'essentiel de capital nécessaire. Cette situation est favorisée par ailleurs par le contexte de la dévaluation du dinar algérien et qui a donné lieu à un véritable marché par ailleurs de la devise. [ibid.p73.75].

#### **-Les entrepreneurs héritiers :**

Les entrepreneurs "HERITIERS" se caractérisent par la présence dans la famille d'une longue tradition commerçante et entrepreneuriale, qui remonte parfois à plusieurs générations. À la tête de ces entreprises créées le plus souvent dans le cadre du code d'investissement de 1966, nous retrouvons deux types de dirigeants ou entrepreneurs :

Le premier type est représenté par des patrons ayant pris la relève vers 40 ou 50 ans, et qui ont commencé à travailler très jeunes dans l'entreprise familiale.

De niveau scolaire assez bas, ces héritiers sont motivés par un seul objectif; poursuivre le métier du père et perpétuer les traditions de travail familial.

Le second type est représenté par reprise de l'entreprise familiale mais qui a la différence du premier type; souhaitent traduire des changements dans la façon de gérer l'entreprise familiale, ce désir de tout changer est du probablement à leur niveau d'instruction et de qualification élevés (BAC +3 ET PLUS). [ibid.P76].

### 2.3.2 La typologie de Jean Peneff :

Certains chercheurs ont mené des études sur le mouvement de création industriel dans le secteur privé qu'elle a connu l'Algérie après l'indépendance, telle que l'étude de Peneff.J qui a traité la trajectoire sociale et la carrière des patrons algériens.

Peneff.J a fait une enquête portant sur 220 entrepreneurs installés depuis l'indépendance dans la région algéroise. Cette étude a pour objectif d'analyser les classes sociales et de déterminer l'origine des entrepreneurs, leur trajectoire sociale et de décrire le processus de la création industrielle comme suite :

#### **-Anciens négociant :**

Les entrepreneurs de cette catégorie sont d'origine du sud de l'Algérie et de l'est proche de la Tunisie, ces entrepreneurs sont prudents et attentistes, ils n'ont investi dans l'industrie qu'après 1965, dans le cadre des investissements garantissant des avantages.

#### **-Anciens commerçants et employé :**

Ces commerçants et employés issus de familles mzabites, kabyles. et ont suivi la tradition à la boutique, à l'échoppe villageoise ou en colportage. Enrichis par l'installation dans la capitale ou par l'ouverture de commerces au sein de l'immigration en France.

Ils étaient dépositaires et vendeurs de produits manufactures européens, ont acquis de l'expérience du fait qu'ils ont vécu cette période, qu'ils étaient salariés de grandes compagnies commerciales entant que comptable ou représentants. [J.PENEFF.1982.P66]

**-Anciens ouvriers :**

Une élite ouvrière qui pour des raisons historiques a été mieux scolarisée et qui a émigré, elle est formée surtout de kabyles, on trouve aussi d'anciens ouvriers devenus cadres de l'autogestion industrielle qui déçus par cette expérience, se mettent à leur compte.

Ces ouvriers issus des familles algéroises, c'est une élite ouvrière depuis une génération, immigrés, ouvriers qualifiés ou qui quittaient l'Algérie après l'indépendance. [ibid.P67]

**2.3.3 La typologie de Anne Gillet et Mohamed Madoui:**

La libéralisation de l'économie en 1990 provoque un mouvement important dans la création de PME ce qui a fait changer les grands chefs des entreprises publiques à des entrepreneurs. GILLET.A décrit deux types d'entrepreneurs « anciens » et « nouveaux » ou le niveau de formation initiale est élevé chez ces derniers.

Les anciens, eux, sont observés comme les entrepreneurs ayant eu un parcours de cadre d'entreprise dans le secteur public.

Le niveau de formation initiale des « anciens » entrepreneurs est moins élevé (niveaux primaire, collège), le niveau et le type de formation initiale pour les entrepreneurs ayant eu un parcours d'immigré est varié.

Pour les jeunes entrepreneurs héritiers issus des familles d'entrepreneurs ont des niveaux de formation initiale élevés cela par l'influence des parents et l'importance de la formation pour leurs parcours d'entreprendre dans l'entreprise paternelle. [MADOUÏ.M. GILLET.A.ET AUTRE, P129]

**2.3.4 La typologie d'Abdelatif Benachenhou :**

Par une enquête de terrain, on doit tenir compte de la vérité des entreprises induites par la diversité des trajectoires structurales de leurs propriétaires.

On peut identifier six trajectoires principales des patrons des grandes entreprises algériennes.

**La trajectoire familiale :** le chef d'entreprise a repris la direction et développé l'entreprise familiale ou a créé une entreprise dans le sillage de sa famille en mettant à profit ses capitaux et ses relations, parfois le capital technique acquis.

**La Trajectoire politique :** le chef d'entreprise a participé personnellement à la guerre de libération nationale et/ ou a fait partie des instances dirigeantes du parti unique ou de l'armée pendant une longue période de sa vie avant de créer l'entreprise qu'il dirige.

**La trajectoire universitaire :** le chef d'entreprise, muni d'un diplôme universitaire, avec ou sans l'aide de sa famille ou de ses amis, crée ou développe une entreprise et essaie, au moins pendant un temps, d'appliquer avec beaucoup d'ouverture d'esprit les connaissances acquises à l'université.

**La trajectoire de l'émigration :** le chef d'entreprise, ancien émigré ou fils d'émigré, transfère en Algérie une activité créée à l'étranger ou créée en Algérie, dans le prolongement de son activité à l'étranger, une entreprise avec ses propres économies ou l'épargne de la famille ou des amis, mettant à profit des connaissances et des compétences acquises ailleurs.

**La trajectoire du secteur public :** le chef d'entreprise est un ancien salarié, cadre moyen ou supérieur, du secteur public administratif ou économique, qui a acquis dans sa vie professionnelle des compétences reconnues et simultanément a construit un réseau de relations utiles dans les affaires.

**La trajectoire de l'ouverture :** le chef d'entreprise, généralement un ancien commerçant qui a profité de l'ouverture du commerce extérieur en 1991, tire profit de l'ouverture à la concurrence pour se lancer dans la production de biens ou de services en valorisant des capitaux commerciaux importants.

**La trajectoire de l'aventure :** l'entreprise est un prétexte pour s'enrichir sans cause, en trichant avec tout le monde : les banques, les impôts, l'administration des domaines, la législation des changes...

Il peut arriver que le même chef d'entreprise soit à la croisée de deux ou même trois trajectoires. C'est rare.

Chaque trajectoire a des avantages comparatifs spécifiques qui vont servir au chef d'entreprise dans sa stratégie de développement. [BENACHENHOU Abdelatif, 2007, P20]

### 2.3.5 La typologie des entrepreneurs selon Ahmed Henni

Aujourd'hui, le tissu industriel algérien compte 300 000 PME dont 92% sont en réalité Des TPE, localisées pour 1/3. Alger, et 1/3 dans les autres grandes villes comme Oran, Bejaia ou Constantine. On compte 49.8% de sociétés sous statut SARL pour seulement 4% de SA. L'entreprise SONATRACH fait figure d'exception dans un tissu faiblement structuré, porté sur des stratégies « Sensitives » Plutôt que « cognitives » Les chefs d'entreprises ont pour leur majorité un niveau d'études ne dépassant pas le secondaire, et pas de formation managériale. Les activités industrielles sont mono-client et mono-produit, avec moins de 1%. L'export. Tentons une typologie des entrepreneurs dans ce pays:

-Majoritairement, ils sont issus de l'administration, et se sont lancés dans l'entreprise. Partir de 1988, date d'ouverture L'économie de marché.

-Notons l'importance du marché informel et de l'économie « underground » qui entretiennent des liens étroits avec l'administration, dotés de leurs propres règles et codes de façon minoritaire, des ingénieurs qui ont été formés. L'étranger et qui reviennent pour travailler en Algérie, soit par pragmatisme (tout. construire en Algérie) ou par déception (échecs en France, discriminations).

Le rôle de l'Etat est donc fondamental dans le monde de l'entreprise algérien. En particulier, les échecs de développement du tissu industriel sont :

-le rapprochement d'une absence de cadre stratégique et économique stable.

-La relance de l'économie algérienne grâce au pétrole n'a pas porté ses fruits : on a assisté à la construction d'un réseau de l'ombre pour s'attribuer les parts de marchés publics

De plus, la création d'une classe d'entrepreneur s'est effectuée avec la privatisation de secteurs publics, et non avec la Création de nouveaux secteurs privés de l'économie. L'Etat contrôle très fortement l'accès au crédit, 40% des entreprises bénéficient de 90% du crédit, les organes de microcrédit sont inexistant – méfiance historique face à L'associatif. Enfin, la création d'une entreprise est une mission de l'ordre de l'impossible : couts de transaction très élevés, arcanes administratives, projets de loi qui changent de nature en cours de route –à l'instar du projet de loi de finance complémentaire.( Geoffrey Bouquot.)

#### 4 - Les caractéristiques et trajectoire des entrepreneurs algériens :

L'entrepreneur demeure l'acteur clé du dynamisme entrepreneurial [A. Fayolle, 2005, P 21] ceci justifie l'intérêt continu sur l'étude des caractéristiques individuelles qui permettent de prévoir la réussite du projet entrepreneurial. D'après Blawat, les caractéristiques se décomposent en trois démontions : la personnalité (le profil), la motivation et les compétences d'entrepreneurs. [M.Bayad, Y.Boughattas ; C.Schmitt, 2006, P5].

##### 1. le profil de l'entrepreneur :

Une vaste littérature consacrée à l'étude de la personnalité entrepreneuriale a dégagé certain nombre de caractéristiques dominantes chez les entrepreneurs telle que : besoin d'accomplissement, l'internalité du lieu de contrôle, la propension à la prise de risque, l'optimisme entrepreneurial, la créativité, acceptation des risques, concentré sur les tâches à accomplir ou les résultats à atteindre.

##### 2. les compétences de l'entrepreneur :

Chakir décompose les compétences nécessaires à l'exercice du métier d'entrepreneur en quatre catégories :

**-compétences managériales typique** : avoir une vision ou le savoir devenir, capacité à résoudre des problèmes, aptitudes dans le domaine de l'organisation, la prise de décision, la communication et la prise de responsabilité.

**-compétence sociales** : Capacité d'écoute, savoir déléguer, savoir constituer et tirer profit des réseaux, relations humaines (aptitude dans le domaine de la coopération, du travail en groupe).

**- aptitude personnel : confiance** en soi, motivation, énergie, capacité de résistance et d'endurance, capacité conceptuel.

**-compétence entrepreneurial typique** : esprit d'initiative, sens de l'action et de la créativité, prise de risques au niveau de la concrétisation des idées [Chakir.A.2006].

### 3. Comment acquérir les compétences entrepreneuriales :

Il est important pour tout entrepreneur potentiel de savoir comment obtenir et améliorer ses compétences d'une manière continue afin d'exercer efficacement ses fonctions. Il existe plusieurs manières pour acquérir ces compétences : elles peuvent être innées, apprises ou développées par intersection et échange avec son environnement.

T.Verstreate classe les compétences que peuvent être acquises en deux catégories :

-Celles utiles au démarrage de l'entreprise a vocation plutôt informative : aide à la création, accès au crédit, conditions fiscales, insertion dans le milieu local...qui seront avantageusement supportées par des actions comme l'accompagnement de projet, ou les conseils individuels, les échanges personnalisés de groupes ayant les mêmes préoccupations.

-celles utiles à la gestion de l'entreprise : sont plutôt techniques et constituant un certain bagage : approche commerciale, management des ressources, aspects financiers.....

Les entrepreneurs cherchent généralement à demeurer à l'intérieur, ou à proximité du quartier dans lequel résident leur famille et les amis avec lesquels ils entretiennent des liens depuis leur enfance.

Ces ressources relationnelles reposant sur la proximité familiale et communautaire de manier général, les relations entretenues avec des individus de la même origine sont aussi étroitement imbriquées à leur activités professionnelles leur clients leurs réseaux commerciaux (fournisseurs, aides ponctuelles, prêts.....), font le plus souvent partie de leur environnement immédiat.

Ainsi, il Ya un lien indissociable entre leur activité professionnelle et leur insertion dans une communauté, leur trajectoire professionnelle leur donne l'occasion de maintenir des liens avec la communauté d'origine dans laquelle ils savent puiser diverses ressources et formes de reconnaissance.

leurs cheminements professionnels prennent donc aussi un sens et forment dans le cadre de leur milieu d'origine (familial et/ou amicale et communautaire) ce qui ne signifie pas non plus que leurs activités soient entièrement destinées à

leur communauté d'origine à la différence notamment des premiers immigrés qui ont ouvert des commerces .

Ainsi, la force des relations familiales, et dans une moindre mesure communautaire, qui s'exprime dans les pratiques professionnelles, résidentielles et relationnelle, crée un ensemble de facteurs favorables à la formation des trajectoires professionnelles de ces entrepreneurs.

**[EMMANULLE.S. N76.p103.]**

### **Conclusion du chapitre**

Nous constatons à travers ce chapitre que l'entrepreneur et le domaine de l'entrepreneuriat en Algérie après une longue période sombre, la transition vers l'économie du marché a enfin pu mettre de nouvelles règles, qui ont valorisé l'entrepreneur et ses capacités d'entreprendre.



# Partie pratique de la recherche

# Chapitre IV :

## Présentation des enquêtés

**Préambule :**

Notre point de départ a été d'essayer de connaître la trajectoire des entrepreneurs, quelles sont les causes qui les ont poussés à avoir cette idée de création et surtout de comprendre ce qui les a motivés à entreprendre.

Ce chapitre sera consacré à étudier les données qualitatives issues d'un ensemble de cas d'entretiens propres aux entrepreneurs algériens ou plus exactement ceux de la ville de Bejaia, créateur de PME, interviewés suite à une enquête sur terrain.

**Le 1<sup>er</sup> enquêté:**

Il s'agit d'une femme entrepreneure âgée de 39ans mariée, créatrice d'une entreprise en hémodialyse en 2010 avec un effectif de 15 ouvriers, c'est une SARL et l'activité de l'entreprise est une clinique d'hémodialyse et néphrologie, elle est licenciée en hygiène et sécurité, ses parents étaient commerçants et son mari est un biologiste. Elle était confusionniste dans une usine avant la création de son entreprise, son expérience lui a permis de contribuer à la création de sa propre entreprise, et c'est sur une base d'étude du nombre d'insuffisants rénaux à Bejaia qu'elle a eu l'idée de créer son entreprise, et de lancer le projet avec l'aide de son père,

Notre enquêtée n'a pas suivi de formation mais elle le souhaite si un jour elle aura le temps, par contre sa formation initiale l'a beaucoup aidé comme elle le dit « elle m'a permis de diversifier les relations de mon entreprise », et qu'elle a un impact sur la gestion de l'entreprise .son père a contribué financièrement dans la création de son entreprise, et l'objet de sa création était d'offrir à ces gens malades un remède pour leur souffrance et être l'assistance aux personnes dans le besoin et surtout avoir une indépendance financière .

Ses relations avec d'autres entrepreneurs sont justes : « correctes, je n'ai pas de problème avec eux » dit-elle. Sa méthode de recrutement est basée sur l'expérience, le sérieux. Elle est responsable- gestionnaire au sein de son entreprise, elle dit que son parcours entrepreneuriale est évolutif pour le moment, elle juge que la création de l'entreprise en Algérie est très difficile car il y'a beaucoup de blocage administratif.

### **Le 2<sup>ème</sup> enquête :**

Il s'agit d'une association entre deux femmes mariées âgées de 33 et de 37ans, elles ont créé une SARL (BM. CEREALE) spécialisée dans la vente en gros de l'aliment de bétail, ainsi que la vente en gros de maïs, soja et phosphate. créée en 2014 avec un effectif de 10 salariés .elles sont diplômées l'une en biologie et l'autre est technicienne en informatique, leurs parents étaient commerçants et leurs mères aux foyers. Par contre leurs époux travaillent dans la même entreprise avec elles. Avant la création de leur SARL elles étaient employées dans une même entreprise « agros alimentaire » l'une assistante médicale et l'autre responsable commercial, ce qui leur a permis d'acquérir de l' expérience est le fait de travailler en collaboration et en côtoyant différents fournisseurs et clients, elles ont réussi à gagner la confiance de ceux-là ,cette expérience les a aidé beaucoup dans la gestion de leur entreprise comme dans la gestion des finances et la méthode de travail ( avec crédit fournisseurs) . L'idée de création est venue à cause des mauvaises conditions de travail et d'indépendance chez leur employeur, mais l'avantage primordiale pour elles était la fiabilité des fournisseurs et la satisfaction des clients.

Nos deux enquêtées ont suivi l'unique formation dans cette entreprise ou elles ont travaillé (une entreprise d'importation des maïs), elles disent que « la formation et l'expérience, nous les avons acquises au cours de notre travail dans cette entreprise et on ne pouvait pas faire autre chose car on est familiarisées

avec cette activité » et que leur formation initiale les a beaucoup aidé dans la gestion.

Pour créer leur entreprise, nos deux enquêtés ont bénéficié d'un crédit « fournisseur » qui était la source de financement pour elles et personne de leur entourage n'a contribué à la création de leur entreprise, elles pensent qu'un entrepreneur rarement ou il peut réussir seule, leur objectif est surtout de développer leur activité comme « faire de l'élevage » d'élargir leur champ dans le domaine agricole et être enfin indépendantes financièrement aussi dans leur travail. Elles ont eu un statut social surtout, qu'elles étaient les seules femmes dans cette activité d'hommes comme elles le disent et par rapport à cette zone industrielle ou elles travaillent « maintenant hamdoulilah on gère bien nos finances , on est indépendantes et on a pu réaliser certaines choses qui représentent un confort pour nous et notre famille « acheter des voitures », « elles n'ont pas grandi dans un milieu entrepreneurial mais dans leur travail , nos deux enquêtées exercent la plus part des taches de l'entreprise et la relation avec d'autres entrepreneurs semble être concourante. Elles ne recrutent pas, elles ont une relation directe avec les fournisseurs et les clients.

Elle n'ont pas bénéficié d'un crédit bancaire ,elles jugent qu'elles sont en évolution de mieux en mieux dans leur parcours entrepreneurial, et pour créer une entreprise en Algérie il faut juste être déterminé et il faut foncer «dans tous les cas rien n'est facile surtout quand on démarre de zéro » disent- elles.

### **Le 3<sup>ème</sup> enquêté:**

Entrepreneur créateur d'une entreprise de fabrication de palette en bois avec un effectif de 50 salariés il s'agit d'une SARL, il est âgé de 62ans père de famille .il n'a pas fait d'études supérieures mais, à son époque il a suivi des formations en gestion des entreprises « L'INPE » dans une institution la ou on forme des cadres et des gestionnaires d'entreprise, il a fait un stage

« D'AUDIT » c'est une formation en comptabilité et finances et même des formations en Gestion des Ressources Humaines dans des instituts ,ses parents sont retraités et son épouse est sans profession (femme au foyer).

Notre enquêté a travaillé comme cadre dans une entreprise publique c'est un gestionnaire en finances il était sous-directeur à la SONACAT ce qui lui a permis d'avoir une très bonne expérience et enrichir son savoir dans le processus de création d'une entreprise et de connaître tous les règlements des finances comme (la fiscalité, fiscalité douanière et la comptabilité) il dit « c'est la polyvalence qui m'a beaucoup aidé dans la création de mon entreprise , son idée de création est venue par le manque de palettes en bois sur le marché qui étaient trop demandées car il y avait un manque ce qui l'a poussé à les importer d'abord et à fabriquer ces palettes ici à Bejaia » . Parmi les avantages qu'il a eu, c'était le local qu'il possède dans la zone industrielle et sur le marché, il était presque l'unique à faire cette activité. Ces formations lui ont permis d'avoir une bonne gestion surtout dans les finances : « je maîtrise parfaitement les règles fiscales et financières et être polyvalent dans mon entreprise, je supervise tout » dit-il, il n'a pas bénéficié d'un crédit bancaire, c'était un crédit « fournisseur », et l'autofinancement. il a choisi ce domaine parce que c'était une opportunité, il avait comme objectif de créer toute une entreprise de fabrication de palette en bois ,il juge que cette activité lui a permis d'avoir une indépendance financière et un statut social « Je ne travaille pas gratuitement, je travaille pour avoir des gains et offrir des 4X4 à mes enfants» dit -il. Notre enquêté n'a pas vécu dans un milieu d'entrepreneur.

Pour le recrutement il se base sur les capacités de l'ouvrier mais en passant toujours par l'ANEM. sa relation avec ses ouvriers et autres entrepreneurs : il dit qu'il n'est pas stricte, il essaie de leur transmettre l'amour du métier afin de leur donner une certaine appartenance à l'entreprise tout en restant dans le professionnalisme et aussi garder le contact avec d'autres

entrepreneurs pour suivre l'actualité de leurs marchés .il dit qu'il est en pleine évolution et pour la création de l'entreprise « je demande juste à ceux qui veulent créer une entreprise de maîtriser au moins les notions de bases à savoir les finances , maîtriser la gestion et que chacun pratique sa tâche et son métier avec perfection dont le but d'aller loin et pour le bien de notre pays ».

#### **4<sup>ème</sup> enquêté :**

Il s'agit d'une femme entrepreneure propriétaire d'une entreprise « ETBTCE » âgée de 34ans, mariée, c'est une entreprise de réalisation bâtiment et de promotion immobilière c'est une entreprise individuelle créée en 2009, son effectif varie entre 45et 50ouvriers .notre enquêtée n'est pas universitaire mais elle a fait des formations comme : ingénieure en informatique et en gestion des entreprises à l' « INSIM » ses parents retraités et son époux travaille dans le même domaine du bâtiment.

Avant la création de son entreprise ,elle a travaillé en tant que fonctionnaire dans une entreprise publique la ou elle a participé à des coopératives immobilières, elle a acquis une expérience technique et pratique sur le terrain ce qui l'a poussé à avoir cette idée d'être indépendante et créer sa propre entreprise à elle : « grâce aux coopératives immobilières, j'ai connu des hauts et des bas de cette activité et j'ai su faire face au problèmes liés , ce qui m'a aidé à me lancer et d'investir au départ dans des petites promotions immobilières » dit-elle , parmi ces avantages l'expérience comme elle dit : c'est un domaine fleurissant, c'est un secteur actif à long terme ,les avantages de cette activité dit-elle : la lois de 2009 « 1% de bénéfice pour les immobiliers », mes formations m'ont beaucoup guidé dans la gestion et être informaticienne aussi est un avantage pour moi ,« toute formation est utile et c'est avec ces formations qu'on avance et on reste à jour » le précise-t-elle , l'impact de son expérience était l'évolution de son entreprise de « 16 logements à un géant projet de 1480

logements ». Parmi les sources de financement l'autofinancement et « L'ANDI » avec ses avantages fiscaux.

Notre enquêtée a grandi dans un milieu d'entrepreneurs et dans une région d'entrepreneurs qui est « SEDOUK » et elle a choisi ce domaine car il est évolutif et Plein de défis à atteindre ; chaque jour est une réussite, ce qui fait son statut au sein de sa région .par apport au recrutement, elle dit que ça dépend du rendement et le mode de travail dans l'entreprise après le test pratique.

Dans son entreprise, elle dit qu'elle travaille en collaboration avec ses ouvriers ; il y'a un partage d'idées entre eux et avec d'autres entrepreneurs elle dit que sa relation est amicale, dans la limite du travail ; et sa tâche principale est la coordination entre chaque service. Elle trouve que son parcours est satisfaisant mais elle pense que la création de l'entreprise en Algérie est très difficile et qu'il y'a un grand manque d'accompagnement pour les entrepreneurs.

### **Le 5<sup>ème</sup> enquêté :**

Elle est du sexe féminin, notre enquêtée âgé de 31 ans mariée, créatrice d'une entreprise de fabrication de matériel frigorifique, c'est une entreprise individuelle créée en 2012, avec un effectif de 9 salariés ; elle est licenciée en science économique ,son père est entrepreneur, sa mère sans profession et son époux informaticien ;elle a travaillé comme agent administratif chez son père, ce dernier lui a confié différents postes dans leur entreprise, ce qui lui a permis d'avoir une expérience riche dans ce domaine et par la suite son père lui propose d'agrandir l'entreprise et c'est la ou l'idée a émergé, et avec la lourde charge que son père lui a confié, cela était un pas important pour elle d'avoir son indépendance au travail et encore plus financièrement ; notre enquêtée doit beaucoup à son cher père qui l'a aidé financièrement à la création de

l'entreprise, et par la suite elle a bénéficié d'un crédit dans le cadre de « ANSEJ » dans le but d'agrandir l'entreprise familiale .

Elle a suivi une formation en comptabilité et finances, et une formation en « SCF » nouveau plan comptable au niveau de l'INSIM et transit « commissaire en douane » la durée de ces deux dernières formations est d'une année et elle confirme que : « une formation est un bagage qu'on aura besoin un jour » car pour elle , elles l'ont beaucoup aidé dans son processus de création et réussir sa gestion et elle dit encore « pour ne pas avoir des difficultés comme ceux qui ont bénéficié d'un crédit ANSEJ ,sans faire de formations, ce qui engendre des perturbations et retards l'évolution du marché car ils ne respectent pas les règles et les lois du commerce « travaillant en noir » ». Elle a choisi ce domaine tout simplement parce qu'elle le maîtrise bien et l'objectif pour elle est d'agrandir cette entreprise et diversifier sa fabrication, augmenter sa production et créer des postes d'emplois. Elle a grandi dans un milieu d'entrepreneurs mais son statut est toujours relié à son père pour le moment qui est un grand entrepreneur.

Pour ses recrutements, elle commence d'abord par un entretien et ensuite une analyse minutieuse du cv après quoi, notre enquêtée prend la décision du recrutement mais pas avec tout le monde car parfois elle fait appel aux ouvriers qui ont déjà travaillé chez son père. La relation dans son entreprise reste proche car elle travaille en collaboration avec son oncle .sa tache reste polyvalente : « je touche à tout » dit-elle. Et malgré sa, elle juge son parcours pas assez évolutif pour le moment et qu'elle est encore au début. À propos de la création d'entreprise en Algérie : elle dit « oui c'est Long mais si on persiste on est y arrive ».

### **6<sup>ème</sup> enquêté :**

Fabrication de matériel et accessoires frigorifiques, c'est une entreprise créée en1983 par notre enquêté âgé de 59ans avec un effectif de 34 salariés .ses

parents retraités et sa femme est sans profession, il n'est pas universitaire mais il a suivi beaucoup de formations comme : « la gestion des opérations produit et service à INSIM, une formation en froid à l'école EASL a l'Harrach, un CMP2 c'est un diplôme de l'étude supérieure à INSIM toujours, DES en gestion des entreprises et BEM ». Et il a occupé différents postes comme : « 1978-1980 chef des ateliers aux 31 groupements logistique Tindouf (MDN) ,1981-1981 secrétaire du commandant de DRL Blida, 1981-1982 chef de service technique à la SONACAT,1982-1989 gérant des établissements ,1990-1991 gérant directeur de la société et fabrication industrielle SIFERBC, 1992-2007 chef d'entreprise, 2008 à 2013 vice-président et directeur de production à la SARL FMEF »

En pratiquent toutes ses activités, que notre enquêté a eu un parcours très riche et une bonne expérience « une formation nous permet d'évoluer avec le temps, son rôle est de transmettre de nouvelles informations qui se développent et changent avec l'évolution technologique » dit- il, mais l'idée de création est venue après avoir travaillé à deux reprises comme associer et ça s'est mal passé, c'est ce qui l'a poussé à créer sa propre entreprise à lui. Parmi la majorité de ses employés, des membres de sa famille et ses enfants. Son avantage c'est son parcours professionnel et son expérience et sa maîtrise dans ce domaine qu'il a pratiqué pendant une longue période ; il dit « j'ai un parcours très Long et j'ai occupé différents postes, ce qui fait que notre nom grandit avec nous et les gens apprennent à nous connaître au fil du temps ». Son objectif était de satisfaire les demandes du marché et de développer sa fabrication, d'avoir une indépendance financière et un bon statut social « hamdoulillah » dit-il et pour le recrutement notre enquêté fait appel à l'ANEM ou parfois par les liens forts comme la famille.

Au départ, il a commencé par un autofinancement mais par la suite il a eu un crédit bancaire (ANSEG), pour le loyer. Il occupe le poste de PDG et il

touche presque à toutes les tâches de l'entreprise « je prends les décisions les plus importantes » dit-il .il pense que son parcours est évolutif jusque la, par contre pour la création de l'entreprise, il dit qu'elle est difficile surtout au niveau administratif (les impôts, banque.....).

### 7<sup>ème</sup> enquêté :

Notre enquêté âgé **de 60ans** marié, il a grandi dans une entreprise familiale (vente d'automobile) qui a eu beaucoup de transformations, elle était créée entre 1980 et 1982 est devenue une SNC, armé de passion d'automobile après son BAC il était en France pour poursuivre des formations spécialisées dans ce domaine. Et il a suivi d'autres formations à Alger sur :( l'achat et vente, et sur la gestion d'une concession), il a même suivi des formations après la création de son entreprise pour des mises à niveau.

Ces formations ont été très bénéfiques pour lui car il dit que « les formations permettent d'être avec la veille technologique et sa permet d'évoluer jour après jour).notre enquêté, Avant la création de son entreprise, il a travaillé dans le domaine de la pièce détachée, puis dans des ateliers et avec la libération des concessions , ce qui lui a donné l'idée de création au fil du temps avec l'objectifs de faire toute une concession complète d'automobile « comme en France » dit 'il. L'impact de son expérience sur la gestion de son entreprise, il rajoute que « quand on sait bien gérer, on avance et tout ça on l'apprend par notre expérience » et il nous dit aussi que « c'est l'expérience qui nous guide dans l'évolution de l'entreprise, de savoir ce qui est bénéfique. Mes formations m'ont servi pour le développement technologique et pour pouvoir atteindre mon but dans la perfection et dans la bonne gestion ».

Ses sources de financement sont plutôt mixtes c'est-à-dire (banque, autofinancement et les actions d'investissements), son choix pour ce métier est l'amour du métier et sa passion pour l'automobile « l'automobile est un métier

noble pour moi, je l'aimais depuis toujours ». on a un contact direct avec les gens « le domaine de l'automobile n'est pas n'importe quel domaine » dit-il dans leur domaine ce qui fait leur statut social est que c'est une activité qui leur permet d'avoir aussi une grande indépendance financière mais comme il le dit : « on a une indépendance financière mais on reste pas là, on investi pour avancer ».il a grandi dans un milieu d'entrepreneurs de père en fils .notre enquêté recrute selon le besoin de l'entreprise et parfois selon la personne elle même qui cherche du travail dans leur entreprise et il dit que sa varie entre les CV, entretiens, niveau d'instruction et parfois le sérieux et l'expérience. Pour sa relation avec ses ouvriers et les autres entrepreneurs, il dit qu'elle est « excitante » il est bien et il s'entend avec tout le monde mais en restant toujours dans le cadre du travail et avec un grand respect.

Il a bénéficié d'un crédit bancaire de « CMT » pour l'aménagement de l'entreprise, il dit que c'est un petit crédit. Il occupe tous les taches dans son entreprise, il est le gérant et il contrôle toutes les branches comme « atelier, la gestion de la pièce, les finances ...etc. ». Pour son parcours il dit : « hamdoulah positif » et à propos de la création de l'entreprise en Algérie il dit : « il faut supprimer la marche arrière, avoir un cœur de fer et être courageux ».

### **8<sup>ème</sup> enquêté :**

Il s'agit d'un entrepreneur propriétaire de l'entreprise « SIMAF » âgé de 46ans marié avec enfants, il n'a pas assisté à la création de leur entreprise car c'est une entreprise familiale créée par le père qui était un fonctionnaire et après sa retraite il est devenu un simple commençant dans le domaine du chaud et du froid, en 1978 l'entreprise était individuelle par la suite elle est devenue une SARL en 1989 avec un effectif de 250 salariés. Une fois notre enquêté a terminé ses études supérieures à l'université de Bejaia comme comptable il a directement rejoint l'entreprise familiale pour occuper le poste de comptable au

sein de leur entreprise, en parallèle il a suivi plusieurs formations (Gestion des finances, CMTC, les techniques de vente, CUD, des formations de langues Espagnole et Anglaise, Niveau 2), il dit que « généralement ce sont des formations de courte durée parce qu'on ne peut pas se permettre de faire des formations à long terme à cause de la charge du travail. On en profite le soir et elles durent généralement entre 2 à 4 jours, la plupart au niveau d'Alger et dans des institutions sur un thème ciblé » tout ça pour enrichir son savoir et avoir une bonne gestion de l'entreprise et faire face à l'environnement externe, notre enquêté a proposé à des écoles privées au niveau de Bejaia de faire de nouvelles spécialités « ce n'est pas juste pour nous mais pour notre personnel et pour toute personne désirant de le faire, les formations permettent à l'employé ou à toute autre personne d'être indépendant et de pouvoir gérer n'importe quel poste et cela crée des liens qui nous permettent d'avancer et d'avoir un aperçu sur le métier » et sans oublier que la formation initiale est utile dans le domaine de l'entrepreneuriat, il ajoute que : « elle est vraiment utile, ça m'a aidé dans la gestion de l'entreprise pour faire face aux difficultés qu'on rencontre dans le travail quotidiennement ».

Après avoir eu une certaine expérience au sein de leur entreprise, notre enquêté est devenu actionnaire, il occupe presque tous les postes de l'entreprise (gestionnaire de l'entreprise, il dirige le service de comptabilité et le service commercial) et son objectif est de faire connaître leur entreprise au niveau national et international « ma joie est de voir notre marque au siège de la présidentielle et cela me motive encore plus » dit-il, et surtout veiller à la survie de l'entreprise. Leurs sources de financement étaient par leur propre fond jusqu'au 2003, ils ont fait appel à la banque pour évoluer leur champ d'investissement. Ainsi pour la méthode de recrutement il dit que : « par apport au CV, l'entretien se fait pour la plupart du temps par les liens forts », il est

exigeant même par apport à la tenue vestimentaire avec laquelle le candidat doit se présenter.

Notre enquêté est satisfait de son parcours entrepreneurial, ça lui a permis d'avoir une certaine indépendance économique « oui, j'ai une indépendance financière je suis à l'aise financièrement » et même un statut social vis à vis de la société « oui, on a un statut social car on s'est fait connaître dans le chaud et le froid à l'échelle nationale et internationale et ça nous fait plaisir de voir notre produit un peu partout dans le monde » dit-il, il a une bonne relation avec tous les entrepreneurs « j'ai une bonne relation et on cherche à préserver l'environnement de mon entreprise », à propos de la création de l'entreprise en Algérie il juge qu'il y a beaucoup d'obstacles au niveau des banques.

### **9<sup>ème</sup> enquêté:**

Il s'agit d'un homme âgé de 39 ans, marié, il a fait des études supérieures en architecture, il a grandi dans un milieu d'entrepreneurs, son père possédait une entreprise de l'imprimerie, il a hérité de son métier. Une fois, son diplôme dans la poche, il rejoint son père dans son entreprise, sa mère était une enseignante et sa femme directrice commerciale. Son expérience et ses formations, l'ont aidé à exercer dans leur entreprise comme il l'affirme : « mon expérience et ma formation, je les ai acquises grâce à mon ancienneté qui découle du paternel, j'ai travaillé avec lui depuis que j'étais gosse ». à propos de la formation initiale il dit que : « je connais tous les rouages du personnel et de l'administration, quant on a une logique en fonction avec et tout va bien » ; il a créé son entreprise en 2005 c'est une SARL, avec un effectif de 30 salariés, son objectif est de développer le créneau du paternel et de se faire connaître à travers les leaderships par contre le statut social et l'indépendance financière ne font pas partie de ses objectifs.

Pour le recrutement, il affirme qu'il s'agit d'une analyse psychologique ces critères sont bien précis comme : « le degré d'assimilation, compétences et potentiel lors de l'entretien, le dévouement » tout ça avant le recrutement, sa relation avec d'autres entrepreneurs il dit qu'il essaie d'être le plus attentif possible et avec ces employés il confirme qu'il ne permet aucune infraction chacun à « son poste et pas de leadership ».

Notre enquêté a bénéficié d'un crédit dans le cadre d'ANSEJ et qu'il a pu rembourser depuis des années, dans son entreprise il est technicien commerciale, il n'a pas voulu juger son parcours il dit : « je ne suis pas en habilité de juger mon parcours, modestement parlent hamdoulah j'ai atteint mon objectif ». À propos de statut social et l'indépendance financière notre enquêté n'a pas le désir de nous répondre il dit « que ce n'est pas important je passe ».

Pour la création de l'entreprise en Algérie notre enquêté pense que « Celui qui veut travailler, il le fait malgré tout les obstacles car il y'auras des déblocages un jour »

### **10<sup>ème</sup> enquêté:**

Une société électromécanique hydrauliques cette entreprise appartient à un entrepreneur âgé de 51ans, à la base elle était une entreprise familiale créée en 1964, puis il y'a eu un partage entre ses oncles à partir de là son père a eu sa part qu'il a fait évoluée dans le domaine des travaux hydrauliques avec un effectif de 120 salariés c'est une SNC. Il a fait des études supérieures, c'est un ingénieur d'Etat en électrotechnique son objectifs est l'évolution et la fabrication des pompes.

Notre enquêté a suivi beaucoup de formations : une formation d'une semaine dans le centre de recherche a Lion sur la gestion de l'entreprise après une année il a fait une formation dans la GAPSA c'est une formation de communication dans l'entreprise comment communiquer avec les autres

partenaires étrangers c'était des cycle de trois jours avec la chambre de commerce et dans la maîtrise de comptabilité, et en 1995 dans le management de l'entreprise et selon lui elles l'ont beaucoup aidé sur le terrain. Son objectif est « d'apprendre les techniques qui n'existent pas en Algérie durant les année80 mais après je n'ai pas pu faire d'autres formations avec la charge de travail » et il dit aussi que « les formations développent l'entreprise et en doit chercher à faire des formations au moins chaque année car on découvre l'évolution de la technologie qui se développe vite et surtout on doit être à jours avec cette évolution ».

Son père était commerçant dans l'électricité auto et sa mère est sans profession, son épouse est biologiste mais elle ne travaille pas. Lui il a travaillé en tant-que salarié, après avoir terminé ses études il intègre l'entreprise familiale pour occuper le poste de comptable. Le principal avantage pour lui est de trouver sa spécialité dans leur entreprise, et son deuxième avantage sa maîtrise de l'outil informatique qui été une tendance dans son époque. Ces études universitaires l'ont beaucoup aidé dans ces relations avec d'autre partenaire étranger.

La BEA est la source de financement pour son entreprise et aussi il travail avec l'Etat qui paie l'achat du matériel, ce domaine lui a permis d'avoir un statut social surtout dans ces régions la ou on leur rapporte des pompes d'eau dans leur village « ce qui a toujours été un défis pour moi et une réussite pour mon travail », et puis automatiquement une grande indépendance financière.

Sa relation avec d'autres entrepreneurs reste amicale avec une bonne entente car la plus part son des anciens amis. Son mode de recrutement se base sur les CV et l'expérience en passent toujours par L'ANEM. Son rôle au sein de l'entreprise est le gérant de la direction et le principal technicien vu sa spécialité. Par apport à son parcours d'entrepreneur il dit qu'il avance mais il n'est pas encore satisfait à cause du manque de main d'œuvre qualifiée « l'ouvrier

algérien n'est rentable (même pas 30% de son salaire) ». Pour la création de l'entreprise il pense qu'il y a un manque de stabilité juridique et une marginalisation des métiers mais il dit que si l'Algérie avance aujourd'hui c'est par ce que il y a aussi ceux qui font leur travail convenablement c'est pour cela « celui qui veut créer une entreprise il doit foncer et faire son travail avec beaucoup d'amour » dit 'il.

### **Conclusion du chapitre :**

On déduit dans ce chapitre que il n'ya pas d'âge idéal pour créer une entreprise. Il ne suffit pas d'avoir juste l'envie de créer une entreprise, on a compris que c'est pas tout le monde qui a cette chance de faire des études mais toute personne peut faire des petites formations pour avoir au moins une idée sur la création d'une entreprise, connaître les règles d'une entreprise et les notions de base en finances. Quoi qu'il soit la base et le fondement de cette entreprise soit par héritage ou par l'opportunité du hasard sa nécessite un savoir-faire et savoir être pour viser loin dans la création, pour assurer une réussite et pouvoir faire face aux difficultés qu'on peut rencontrer à l'intérieur ou à l'extérieur de entreprise veille sur la survie de cette entreprise.



Chapitre v:  
Analyse et  
interprétation des  
résultats

Nous présenterons ici les entreprises étudiées afin d'obtenir les réponses fiables on s'approche des chefs d'entrepreneurs parallèlement, nous nous sommes référées à notre guide d'entretien et nos entrepreneurs interrogés.

Les caractéristiques des entrepreneurs interrogés permettent une identification et une compréhension de la trajectoire de cette dernière. Nous notons que ces entreprises ont été créées entre 1960 et 2014, on a remarqué que une seule entreprise a été créée en 1964, entre 1980 et 2000 trois entreprises, à partir de 2000 à nos jours 7 entreprises ont été créées, alors on constate que le chiffre 7 est important et qu'il y'a une croissance évolutive dans la création d'entreprise, elles sont pour la plupart locales et appartiennent à différents secteurs d'activités, 1/10 dans le secteur agros alimentaire, 2/10 dans les services, 1/10 dans le BTP pour le reste. Nos enquêtés activent dans le secteur industriel, on note donc une prédominance du secteur industriel, à propos du statut juridique nos enquêtés ont choisi le statut qui leur convient, 5/10 activent dans la SARL, 2/10 on SNC et 3/10 individuelles. Durant notre enquête on a eu affaire à trois types de PME (2/10 micro entreprise, 3/10 micro entreprise et 5/10 des moyennes entreprises). Le marché de nos interviewés est local, puis nationale et on a 2/10 qui ont élargie leur marché au niveau international « mon plaisir est de voir mon produit dans des sièges étrangers » dit l'un d'eux, et l'autre qui nous raconte « avoir des partenaires étrangers qui réclament mon produit qui est purement algérien ça c'est l'une de mes fiertés »

L'âge des entrepreneurs enquêtés varie entre 30 et 62 ans, 5 de nos interviewées figurent dans la catégorie des jeunes ces derniers sont intéressés par la création de l'entreprise et 5 autres figurent dans l'autre tranche d'âge on trouve 5 de nos entrepreneurs sont des anciens salariés, sur 10 enquêtés on déduit 6 entrepreneurs hommes et 4 femmes à partir de là nous pouvons dire que la création de l'entreprise en Algérie est dominée par les hommes, l'une de nos

enquêtée confirme que : « on est les seules femmes qui travaillent dans ce milieu d'homme et dans cette zone industrielle » ce qui reflète la réalité de la société algérienne et la culture algérienne qui est une société traditionnelle et que l'autorité revient à l'homme et tous les entrepreneurs enquêtés sont mariés.

La plus part des chefs d'entreprise interrogés ont un niveau d'instruction élevé 7/10 sont des universitaires et les autres ont un niveau terminal « j'ai une licence en comptabilité », « j'ai une licence en technicien informatique », « ingénieur d'Etat en électro technique » et tous nos enquêtés confirment que la formation initiale et très utile dans la création et la gestion des entreprise « oui-elle est vraiment utile avec le savoir de l'université je peux me défendre avec nos partenaires étrangers » et l'autre « oui bien sûr ça nous aide à enrichir notre savoir et avoir une bonne maîtrise dans le domaine » , à propos de nos enquêtés qui ont suivi des formations avant et après la création il y a ceux qui ont suivi des formations ici à Bejaia et la plus part d'eux leurs formations étaient beaucoup plus sur Alger et on a même quel que une qui étaient en France, ces formations été encore plus sur la gestion des entreprise les finances et sur l'achat et vente d'après notre enquêté « j'ai fait une formation à l'INPD sur la gestion de l'entreprise c'est une formation qui forme des cadres et des gestionnaires de l'entreprise et j'ai fait une autre formation d'AUDIT sur la GRH et ces des études supérieur » dit-il et d'autres formations qui ont été citées par nos enquêtés comme « la gestion des opérations produit et service », « formation sur l'achat et vente » ,on a la minorité qui n'ont pas pu suivre d'autres formations après la création à cause de la charge du travail et le manque du temps, on a même d'autres qui ne désirent pas les faire car ils pensent qu'ils ont une bonne base et ils maîtrisent bien leur domaine « les formations que j'ai eu sur le terrain avant la création de mon entreprise me suffit » répond l'une de nos enquêtés. tous les chefs d'entreprise leurs connaissances linguistiques sont intéressantes puisque la plus part de nos enquêtés maîtrisent la langue française et la minorité

l'anglais, l'un de nos enquêtés a suivi des formations de langue étrangère anglaise et espagnole, alors les langues étrangères ont une importance majeure dans le domaine de l'entrepreneuriat pour transmettre les idées, établir une bonne communication pour convaincre et négocier avec les partenaires étrangers, d'après notre enquête ces formations ont été très bénéfiques pour eux et très utiles d'après leur témoignage.

Nos enquêtés considèrent ces formations comme une première étape principale lors de la création d'une entreprise et même après la création, car ils suggèrent que ces formations sont la source de l'évolution, la réussite et la modernité de l'entreprise, car cette dernière lui permet d'être à jour sur la veille technologique et ce qui assure la survie de l'entreprise et ce qui donne à l'entrepreneur un potentiel dans son savoir-faire et dans l'orientation et l'exécution de ces projets et dans sa gestion, à partir de là on constate que la formation est très importante dans le processus de la création de l'entreprise pour défendre la vie professionnelle et l'environnement externe.

Pour ceux dont les parents étaient eux-mêmes entrepreneurs, l'idée de transmission du goût d'entrepreneur par la famille est présentée comme une évidence. En choisissant de devenir créateur d'entreprise, certains reconnaissent donc vouloir s'inscrire dans une tradition entrepreneuriale familiale » [GROSSETTI.M, REIX.F, 2014, p415], 4/10 de ces entreprises sont dirigées par les enfants de créateurs d'entreprise ils n'ont pas participé à la création de cette dernière. Par contre ils ont acquis leur expérience au sein de l'entreprise familiale, « la formation du chef d'entreprise démarre par la culture de l'entreprise que lui transmet sa proche famille, la communauté et la société en général » [ Bayad M et autres, 2006,p89] « j'ai travaillé avec mon père depuis mon jeune âge et une fois que j'ai terminé mes études j'ai intégré l'entreprise dans le but de développer les créneaux du paternel » dit-il selon [Madoui Mohamed,2006.p76] « l'entrepreneur héritier souhaite traduire des changements

dans la façon de gérer l'entreprise familiale, se désire de tout changer et du probablement a leur niveau d'instruction et de qualification élevés(Bac +3 et plus) », un autre enquêté confirme a son tour que :«une fois que j'ai terminé mes études à l'université j'ai occupé le poste de comptable dans notre entreprise ». et l'autre qui dit : « j'ai eu la chance d'exercer ma spécialité dans notre entreprise». 6/10 de ces entreprises ont été créées par leur propriétaire dans des circonstances différentes vis-à-vis de l'amour du métier, par « le hasard » et même par leur expériences selon Madoui « les entrepreneurs reconvertis sont des anciens fonctionnaires et cadres du secteur public, (directeurs, gestionnaires, administratifs techniciens ingénieurs.....) » [Madoui M ,2006,p70] , ils ont bénéficié au cour de leur carrière dans le secteur public, de formations continues de haut niveau de relations qui constituent un atout important dans leur décision d'entreprendre et qui va permettre à leur entreprise par la suite de trouver des marchés non négligeables, comme il a confirmé l'un de nos interviewés : « j'étais cadre dans une entreprise publique (gestionnaire de finance et comptabilité puis j'ai occupé le poste de sous-directeur à la SANACAT), au cours de ma carrière antan que employer j'ai bénéficié à des formations importantes dans des instituts supérieurs, cette expérience m'a permis de connaitre tous les règlements des finance(fiscalité douaniere.la comptabilité)» et une autre enquêtée nous explique « on a créé notre entreprise par rapport à une langue expérience dans le domaine », donc on peut dire que la création de l'entreprise elle peut être par l' influence de la famille ou liée au parcours professionnel de l'entrepreneur la ou il met en œuvre son savoir faire et sa passion pour l'activité exercée.

« L'influence de la famille sur les parcours n'est donc pas à chercher dans la reproduction pure et simple d'un modèle entrepreneurial parental. Elle serait plutôt liée à la transmission d'une éducation qui valorise pêle-mêle la créativité, la prise d'initiatives, l'indépendance, le sens de responsabilité, la valorisation du

travail : vertus qu'ils jugent nécessaires d'avoir pour devenir entrepreneur » **[GROSSETTI.M, REIX.F, 2014, P 415]**.

En ce qui concerne les décisions au sein de l'entreprise, selon Madoui M dans son ouvrage entreprises et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration « le père fondateur est encore très présent dans les décisions de l'entreprise » la plus part des entrepreneurs enquêtés prennent leur décisions importantes seuls, ils contrôlent et supervisent tous les services de leurs entreprise. « je suis le PDG ci moi qui prend les décision importante », « je suis polyvalent je gère et je touche à tout » , « je suis le gérant je supervise et je fais tout » « je suis le gérant je contrôle (la gestion de la pièce, les finances, l'atelier...) et le reste prennent leurs décisions en concertation avec les membres de la famille qui y travaillent « je travaille avec mon oncle et on partage les décisions » dit l'une de nos enquêtés et l'autre qui dit « je travaille on collaboration avec mes frères et on partage les avis » .

A propos du processus de recrutement nos enquêtés ont répondu qu'ils recrutent des personnes de leurs connaissances, les motivations d'embauche sont tout d'abord liées à la confiance et ensuite à la compétence et au devoir **[TOUNES et ASSALA ,2007]**, « la plus part du temps par les liens fort » comme il a cité l'un de nos enquêtés, selon MADOUÏ l'entreprise doit d'abord fournir du travail pour les frères, les cousins et le membre de la communauté plus ou moins proche (village, localité, région) , il faut savoir que les canaux classiques de prospection des ressources humaines sont très peu développés sur le marché algérien. Ils argumentent ce choix par une faible qualification des étudiants ce qui nécessiterait une formation avec les proches selon leur dire ça se passe plus facilement, par contre le mode de recrutement des autres enquêtés se base sur des CV, entretiens et par l'ANEM, les entrepreneurs interrogés disent que :« on recrute para port au CV, les entretiens et pour chercher les profits de

l'entreprise», « par le biais de l'ANEM et l'expérience », « on a à faire a l'ANEM et par apport aux besoins de l'entreprise »

On confirme donc que la formation et l'expérience professionnelle sont des outils primordiaux de la création et de la gestion de l'entreprise, nous avons déduit aussi que ses entrepreneurs ont eu des trajectoires diverses, riches et variée, dans des entreprises publiques ou familiales par l'exercice de tâches polyvalent, qu'il aura apporté la connaissance et la maîtrise du métier.

Quant aux raisons principales de la création de PME est apparue que le financement de l'entreprise constitue à son tour un sujet de préoccupation majeur pour les entrepreneurs enquêtés de la ville de Bejaia, la plus part d'eux utilisent l'autofinancement dont 2/10 l'aide familiale. Le recours à l'autofinancement externe et informel est toutefois très élevé chez les PME ce qui dénote une certaine faiblesse de la bancarisation de l'économie, cette faiblesse met en évidence des problèmes plus structurels notamment la lourdeur des services bancaires et le renforcement de l'économie informelle, qui représente 30% de l'activité globale selon le conseil national économique et sociale. [SELHAMI S et autres, 2013, P7]. deux autres de nos enquêtés ont fait un crédit fournisseur et la plus part, par leur fond propre au début, par la suite après l'évolution de leurs entreprises ont fait des crédits bancaires pour élargir leurs entreprises et l'un des entrepreneurs interrogés confirme «mes sources de financements par mon propre fond et en 2003 j'ai fait appel à la banque » il y'en a même ceux qui ont fait des crédits d'ANSEJ, ANDI, CNAC pour créer ou évoluer leur entreprise, La faiblesse des capitaux privés et l'inexpérience des porteurs de projets a orienté les pouvoirs publics vers des modes de soutien et d'accompagnement pour stimuler l'entrepreneuriat d'emplois ces trois dispositifs (ANSEJ, ANDI, CNAC), basés sur deux types d'encouragement par l'allègement fiscale et par des financements directs de l'entreprise créée. [AKNINE et FERFRA y, 2014, P70]

Tous nos entrepreneurs interrogés ont une indépendance financière et ils confirment, parmi eux le propriétaire de l'entreprise électro- mécanique « je me permets des voyage avec me famille ». À propos de la création d'entreprise en Algérie nos enquêtés réclament que les lois et les règles concernant les projets de créations et de commerce sont instable ce qui retarde la plus part des projets, frêne leur marché et empêche le développement de l'entrepreneur, ce qu'il leurs permet d'avoir un statut social.

La plus part de nos enquêtés jugent que leur parcours évolutif et le statut d'entrepreneur lui a permis d'avoir un bon statut social au sein de leur société « hamdolillah on est connu à l'échelle régionale et nationale et on a un contact directe avec les citoyens » répond la majorité de nos enquêtés.

Lors de la création de l'entreprise les entrepreneurs rencontrent beaucoup difficultés comme les obstacles bureaucratiques émanant de son environnement, ne font que consolider l'entreprise dans son coin, ne laissant aucune place à toute perspective de développement « en Algérie les lois changent beaucoup et sa nous empêche d'avancer quelque part », « pour créer une entreprise en Algérie il faut avoir un cœur de fer », « les procédures et la paperasse administratives sont très lentes », ce que réclame nos enquêtés vis à vis de la création d'entreprise en Algérie ainsi le climat des affaires en Algérie est trop instable, de l'avis même des institutions internationales, qu'il demeure le seul facteur de contingence qui peut nous renseigner sur la pratique des affaires dans des entreprises, qu'elles soient PME ou en cours des TPE. [Tabet\_ aoual W et Bendiabdellah ,2010, P10]

En fin tous les entrepreneurs interrogés jugent que la création de l'entreprise en Algérie est très difficile vue le blocage administratif mais être déterminé et ce qui mènent l'entrepreneur à être face à tous ses obstacles et surtout avoir de la volonté « celui qui veux travailler il peut travailler malgré tous les blocages,

parce qu'il y'a des blocages chaque jour ». A la base de tout ça notre deuxième hypothèse est confirmée.

En fin on confirme que la trajectoire des entrepreneurs enquêtés de la région de Bejaia, constituent de la formation initiale, de la formation professionnelle, et l'expérience. Concernant les raison de la création il est apparue que pour des raisons économique, l'amour de métier et dans le but de développer leur secteur économique et d'exploiter le marché national et international.

# Conclusion générale

### **Conclusion générale :**

Notre recherche portée sur la trajectoire des entrepreneures de la wilaya de Bejaia et sur la gestion des PME nous a permis de connaître l'impact du parcours professionnel des entrepreneurs sur le processus de création et de gestion de leur entreprise et de s'avoir plus sur leurs formations, leurs expériences professionnelles qu'ils ont acquis au paravent.

Donc l'entourage, la famille et le lieu de travail est l'un des éléments qui ont influencé nos enquêtés sur la création de l'entreprise dans laquelle ils étaient inspirés, ainsi que le niveau d'instruction, les formations, et l'expérience professionnelle ont eu un impact très important sur le processus de création de PME, et surtout dans la gestion et l'organisation de l'entreprise cela a été prouvé durant notre recherche sur le parcours professionnel des entrepreneurs.

Comme on a aussi constaté que les raisons de création de l'entreprise pour nos enquêtés est dans le but d'avoir une liberté d'exploration d'idées, de leurs savoir-faire et leurs savoir être, et aussi avoir un statut social et gagner une place sur le marché et dans la société, et surtout avoir une indépendance financière qui leur ont permis d'investir et agrandir leur entreprise et aller de l'avant.

A cet effet, il Ya peu d'études qui sont menées sur le phénomène de l'entrepreneuriat, ce qu'il nécessite d'être élargie auprès des entrepreneures qu'on n'a pas étudié. Alors nous proposons aux prochains étudiants de mener une enquête quantitative pour cibler le maximum d'entrepreneurs pour pouvoir généraliser un certains nombre de résultats.

Notre problématique nous a permis d'ouvrir d'autres champs d'étude qui ont une relation avec les conditions de création de l'entreprise en Algérie, plus précisément la bureaucratie. L'Etat a une instabilité juridique sur les lois concernant la création d'entreprise ce qui a retardé et parfois freiné beaucoup de

projets de créations d'entreprises, ce qui crée les marchés noirs comme le surnomme la plus part des entrepreneurs enquêtés. Dans ce cas, est-ce-que l'Etat encourage ces marchés dans le but de démotiver les créateurs de PME ?

Ainsi sur la femme entrepreneur algérienne, c'est être un exemple de courage et de résistance dans un contexte socioculturel qui l'a freine. Elle doit être assez forte pour faire face à son contexte. Ce dernier nous amène à nous poser la question suivante : qu'est ce qui motive la femme algérienne à entreprendre ? En quoi le contexte socioculturel favorise-t-il ce d'entrepreneuriat ?

# Bibliographie

## 1- Les ouvrages :

- 1) BENACHENHOU Abdellatif. **les entrepreneurs algériens.** Edition Alpha, Design, juillet, 2007.
- 2) BOUYACOUB Ahmed, et autres. **entrepreneur et PME : approche algéro- française.** Edition le harmattan, paris, 2004.
- 3) FAYOLLE. Alain. **Introduction à l'entrepreneuriat,** Edition Dunod, Paris, 2005.
- 4) GHIGLIONE Rodolphe et MATALON Benjamin. **les enquêtes sociologiques, théorie et pratique.** Edition Armand colin, paris, 1998.
- 5) MADOUY Mohamed. **l'entreprise et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration : Essai sociologie économique.** Edition Karthala, Paris, 2012.
- 6) Verstraet Thierry. **histoire d'entreprendre, la réalité de l'entrepreneuriat.** Edition EMS management et société, paris, 2000.
- 7) VERSTRAET Thierry et SAPORTA B. **Création de l'entreprise et entrepreneuriat.** Edition de l'ADREG, 2006
- 8) Wtterwulghe Robert. **la PME, une entreprise humaine.** Edition 2eme tirage, paris, Bruxelles, 2008.
- 9) Wtterwulghe Robert. **la PME une entreprise humaine.** Edition de Boeck, paris, 1988.

## 2- Article de revues :

- 1) AkNINE Souidi Rosa et FERFRRA Yacine, «entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie : une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aide à la création des entreprises », in revue des sciences économiques et de gestion, Tizi-Ouzou, Alger, N° 14, 2041.
- 2) ASSALA Khalil, « PME en Algérie de création à la mondialisation » : in colloque internationalisation des PME et ses conséquences sur la stratégie entrepreneuriales. Haute école de gestion (HEG) Fribourg, suisse, Octobre 2006.

- 3) BAYAD Mohamed et autres, « le métier de l'entrepreneur : le processus d'acquisition de compétences », 8eme congrès international francophone en entrepreneuriat, 25.26.27 octobre 2006, (HEG) fribourg, suisse.
- 4) BAYAD Mohamed et GARAND J.D, « vision du propriétaire dirigeant de PME et processus décisionnel : l'image à l'action », 4eme congrès international francophone de la PME, Metz, octobre, 1988.
- 5) BERKANE Abdeleziz. « Schumpeter et la sociologie économique : le cas de l'entrepreneur ».manuscrit auteurs, publié dans semaine working paper. Nice France.2007.
- 6) BOUFFARTIGUE Paul et autres, « entrepreneur et entrepreneuriat », le GDR, CADRES, N°2334, une durée de quatre ans à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2001.
- 7) BOURDIEU Pierre, « la recherche en science sociale » In : actes de la recherche en science sociales. Volume 31, janvier 1980.
- 8) BURT Ronard, « le capital social, les trous structuraux et l'entrepreneur », revue française de sociologie XXXVI, Volume 36, N°4, 1995.
- 9) Dany Françoise, « cadres et entrepreneuriat. Mythes et réalité ».actes de la journée du 6juin2002.organisées par .E.M. Lyon, Ecully. Les cahiers du gdr cadres.2003
- 10) FILION Louis Jacques, « le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances »revue internationale PME, économique et gestion de la petite et moyenne entreprise, Volume 10, N°2, 1997, Québec.
- 11) HERNENDEZ Emile-Michel « les trois démontions de la décision d'entreprendre », revue française de gestion, 2006/910, (n°168- 169).
- 12) MADOUY Mohamed, « Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine.de la stigmatisons à la quête de reconnaissance sociale », paris, 2008.
- 13) MADOUY Mohamed, les nouvelles figures de l'entrepreneuriat en Algérie : un essai de typologie, Cahiers du CREAD n°85-86, paris ,2008.

- 14) MADOUÏ Mohamed, « l'entrepreneur d'origine maghrébine en France et capital social », in le capital social. Performance, équité et réciprocité, la découverte, paris, 2006. (Par la direction d'A.Bevot et M.Lallement)
- 15) MADOUÏ Mohamed, « temps et usage du temps par les entrepreneurs algériennes entre l'idéal céleste et les réalités terrestres », 2005, temporalité N°3.
- 16) PESQUEUX Yvon, « les figures de l'autre en science des organisations in, J, Ardions et G.Bertin, Ed figweres et l'autre tétraèdre, moyenne, 2010.
- 17) STEINER Philippe et Saint-Jean. Isabel, « l'année sociologique », Volume 55, N°2, 20/12/2011, 2005 Document téléchargé depuis « <http://www.cairne.info> ».
- 18) STEINER Philippe, « la nouvelle économique, analyse structurel et la théorie économique, In : cahiers d'économie politique, N°33, Document généré le 15/10/2015.
- 19) TABET-AOUEL Wassila, BENDIABDELLA Abdeslam, « quelle GRH dans la TPE algérienne ? », colloque GRH, PME et entrepreneuriat : regards croisés, 1<sup>er</sup> avril 2010, Montpellier, France.
- 20) TOUNES Azdine et ASSALA Khalile, « influences culturelles sur des comportements managériaux d'entrepreneurs algériens », 5eme congrès international de l'académie de l'entrepreneuriat, Sherbrooke, 4 au 7 octobre 2007.

### **Dictionnaires :**

- 1) Bertone A et autre, « dictionnaire des sciences économiques », Ed Armand colin, 2010.
- 2) BOUDON Raymond ; BESHORD Phylippe et autres ; Dictionnaire des sociologies, la rousse 1989, paris.
- 3) Chaudron et autre, « Dictionnaire de sociologie, le robert seuil, Ed mame, paris, 1999.

### **Journal officiel :**

- 1) L'article 4 de la loi du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME.
- 2) l'article 5 de la loi du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME.
- 3) l'article 6 de la loi du 12 décembre 2001, portant la loi d'orientation sur la promotion de la PME.

### **Webographie :**

- 1) BOUQUOT Geoffrey. « place et rôle du chef de l'entreprise dans les pays Maghreb ». [www.cesem.ma/colloque/table-ronde/synthese-table-ronde1.pdf](http://www.cesem.ma/colloque/table-ronde/synthese-table-ronde1.pdf).
- 2) GILLE Anne. « Les femmes créatrices de petite et moyenne entreprises en Algérie : motivation, parcours socioprofessionnel et stratégies d'existence ». [inulb.ac.be/soco/colloquerabat/papeiers/articles.définitifs/RS\\_A4\\_Gillet.PDF](http://inulb.ac.be/soco/colloquerabat/papeiers/articles.définitifs/RS_A4_Gillet.PDF).
- 3) GUECHTOULI Widal, GUECHTOULI Manel, « l'entrepreneuriat en Algérie : quels enjeux pour quelles réalités ? ». in. working paper. ipag. busnes school. paris, France, 2014. <http://www.ipag.fr/fr/accueil/la-recherche/publications-WP.html>
- 4) KHADIJA. Mohsen\_Finan et KSIKES Driss. « Table ronde organisée par l'institut français international (Ifni-paris) et centre d'études sociales, économiques et managériales (CESEM-Pabat). [Http: //www.cesemima/colloques/table-ronde](http://www.cesemima/colloques/table-ronde).
- 5) MADOUY Mohamed. « marché du travail, discrimination et enjeux de reconnaissance enquête sur les petits entrepreneurs issus de l'immigration

maghrébine ». in [www.univ-paris13.fr/cepn/IMG/PDF/texte\\_M\\_Madoui.PDF](http://www.univ-paris13.fr/cepn/IMG/PDF/texte_M_Madoui.PDF).

- 6) MASART Victoria. [www.slideserve.fr/education](http://www.slideserve.fr/education)
- 7) MERZOUK Farida. « PME et compétitivité en Algérie ». [http://www.univ-tleceen.dz/fseg/la\\_revue09/farida%2MATZOUK.PDF](http://www.univ-tleceen.dz/fseg/la_revue09/farida%2MATZOUK.PDF).
- 8) PENNEFF Jean. « Carrières et trajectoires sociales des patrons algériens », in : Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 41, février 1982. le camp de concentration. Http : [//www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1982\\_num\\_41\\_1\\_2143](http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1982_num_41_1_2143).
- 9) PESQUEUX Yvon, « l'entrepreneur, entrepreneuriat de quoi s'agit-il ? » in : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00567820>. modifier le 22/02/2011.
- 10) SELHAMI Samia et autres, « à la découverte de la PME en Algérie » in colloque national organisé par l'université de l'oued .le 05.06/05/2013 sur [www.univ-alouad.dz/index.php/archive/299-début-sys-ap.html](http://www.univ-alouad.dz/index.php/archive/299-début-sys-ap.html).

# Annexes

## **Annexe n° 01 : GUIDE D'ENTRETIEN**

### **1-Identification et caractéristique de l'entretien :**

Age

Sexe

Situation matrimoniale

L'année de création de l'entreprise ?

L'activité de l'entreprise

Nombre de salariés ?

Diplôme universitaire, formation poursuivies ?

Profession des parents ?

Profession de l'époux ou l'épouse ?

### **2-Parcours socioprofessionnels des entrepreneurs :**

Est-ce que vous avez exercé d'autres activités avant la création de votre entreprise ? Si oui lesquelles et citez le secteur d'activité et le nombre d'années exercées dans chaque entreprise ?

Votre expérience vous a-t-elle aidé dans le processus de création de l'entreprise ?

Comment vous avez eu l'idée de créer votre entreprise ?

Quels sont les avantages qui vous ont encouragé de créer votre entreprise ?

Vous avez suivi des formations avant et après la création de votre entreprise ?les quelles ?

Votre formation initiales vous a-t-elle aidé dans la gestion de votre entreprise ?

Pensez-vous que ces formations sont utiles pour vous et pour votre entreprise ?  
Si oui comment ?

Quelle est l'impact de cette expérience sur la gestion de votre entreprise ?

Quelles sont vos sources de financement lors la création de votre entreprise ?

Précisez les contributions des membres de la famille, les amis...etc. ?

### **3-La création de l'entreprise :**

Comment vous avez eu l'idée de créer votre propre entreprise ?

Pour quoi vous avez choisi ce domaine et pas un autre ?

Quels étaient vos objectifs lors de la création de votre entreprise ?

Voyez-vous que ce domaine vous apporte un statut social ?

Avez-vous vécu dans un milieu d'entrepreneurs ?

Est-ce que la création de votre entreprise a pour but votre indépendance économique ?

Sur quels critères vous recrutez votre personnel ?

Quelle est la nature de vos relations avec le personnel de votre entreprise ? et avec d'autres entrepreneurs ?

Avez-vous bénéficié d'un crédit bancaire pour créer votre entreprise ?

Quel est votre rôle principal au sein de votre entreprise autrement dit quelles sont les tâches que vous exercez ou que vous prenez en charge vous-même ?

Comment jugez-vous votre parcours entrepreneurial ?

Quel est votre avis sur la création d'entreprise en Algérie ?